

SoualiMag

JUIN 2021 N° 3

DES IDÉES, DES ÉQUIPES, DES RÉUSSITES / EWAG.FR

ALLIANZ

Joëlle Chicoine
Responsable du
développement

Richard Capelle
Agent général
Saint-Martin

Hervé Bizet
Agent général
Saint-Martin

DOSSIER **#tousmobilisés**
RECONSTRUIRE ÉTAPE PAR ÉTAPE

ACTIONS TERRAINS AVEC LA COLLECTIVITÉ TERRITORIALE //
SÉCURISER LE RÉSEAU AVEC TINTAMARRE // COUP DE COEUR WALLART SAINT-MARTIN



VIVEZ FIBRE

INTERNET EN TRÈS HAUT DÉBIT



**INTERNET
FIBRE PRO**

+ Fixe en illimité
avec routeur inclus

à partir de

79€*
/mois



**BÉNÉFICIEZ D'UNE SOLUTION
DE TÉLÉPHONIE CENTREX INCLUSE
AVEC VOTRE CONNEXION FIBRE !**

*Voir conditions sur www.vivez fibre.com | Retrouvez-nous   

Dauphin
telecom

Aller de l'avant

1460 jours, c'est ce qu'il a fallu, pour reconstruire pas après pas, l'île de Saint-Martin. En temps, c'est une chose. En énergie, c'en est une autre.

En tout et pour tout, et selon l'étude menée par le Cerema, il aura fallu débloquer plus d'1,176 milliard d'euros pour remettre en état la partie française et bâtir des infrastructures capables de répondre aux défis climatiques à venir. De nouveaux réseaux de télécommunication à déployer, des services à la personne à consolider, des solutions de proximité à réadapter et toujours... des forces vives pour se projeter dans « le grand monde d'après ». Tous, femmes et hommes, bénévoles, salariés ou chefs d'entreprises, nous ont dit ce qu'ils avaient vécu pendant ces quatre années désormais écoulées. « Aller de l'avant » jour après jour, a été le maître-mot non concerté de chacune des interviews que nous avons réalisée.

Chacun d'entre eux nous a confié leurs convictions, leurs espérances, et quelquefois leurs doutes. Chacun d'entre eux, a mis en lumière le modèle résilient d'une terre qui n'a pas encore tout dit d'elle et que la rédaction a décidé d'écouter pour mieux nous éclairer.

Voici, pour ce troisième numéro, un retour sur quatre années de métamorphoses où chaque action menée, chaque idée positive et chaque main tendue, a compté double.

#tousmobilisés
La rédaction

édito



Directeur de publication
Laurent Nesty (laurentnesty@ewag.fr)

Directrice du digital
Audrey Barty (06 26 22 16 10)

Directrice des rédactions
Coralie Custos Quatreuille (coraliecustos@ewag.fr)

Directrice de la stratégie commerciale
Aurélié Bancet (0690 37 54 82)

Directeur du développement
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)

Directeur Guyane
Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

RÉDACTION
Coordination
Coralie Custos Quatreuille

Responsable dossier
Charlène Raverat

Rédacteurs
Charlène Raverat - Mathieu Rached - Sandrine Chopot - Willy Gassion - Audrey Juge

Secrétaire de rédaction
Chantal Bigay

Photographes
Alexandre Julien - Bénédicte Jourdir - Lou Denim
Jean-Albert Coopmann - Pierre de Champs

Photo couverture Saint-Martin
Lou Denim

Design graphique
Gwénaél Tilly (0690 65 23 97)
Jessica Schwaller
(sikproduction972@gmail.com)
Orane Phedon

RÉGIES
Claire Leduc
claireleduc@ewag.fr
+33 6 88 71 12 26

Christiana Fidelin
christianafidelin@ewag.fr
+590 690 83 21 01

DIGITAL
Rédaction web
Axelle Dorville

Community management
Yaël Réunif

IMPRESSION SAINT-MARTIN
Magazines réalisés et imprimés à Saint-Martin par PRIM SERVICES.
Le papier est issu de forêts gérées durablement PEFC.

Photogravure, impression, façonnage.
La Savane - 97 150 Saint-Martin
0590 87 50 24 - imprimerie@primservices.net

DISTRIBUTION SAINT-MARTIN
Christophe Mavrides

Consultez tous nos magazines sur www.ewag.fr

Pour envoyer un mail écrire :
(prénom)(nom)@ewag.fr

© EWAG - La reproduction, même partielle, des articles et illustrations publiés dans ce magazine est interdite. EWAG décline toute responsabilité pour les documents remis.



WEBINAIRE

UNIS POUR LES ENTREPRISES : ENSEMBLE, REBONDISSONS !



LIVE

PAGES DE L'ORDRE DES AVOCATS,
CCI DE GUADELOUPE & CCI DE ST-MARTIN,
EXPERTS COMPTABLES, EWAG LIVE

LE VENDREDI 25 JUIN 2021 DE 10H À 12H

GRANDS AXES DE DISCUSSION

La resorption des dettes fiscales

La gestion des charges sociales

La relation bancaire

L'anticipation de la
fatalité économique



SOMMAIRE

À la une

- 8 Assurer l'avenir avec
Allianz Caraïbes

Territoires

- 12 Des équipements à venir avec
la Collectivité de Saint-Martin

Actus

- 16 Accompagner les entreprises
FIPCOM Saint-Martin
18 Premier réseau téléphonique
Orange

Les experts prennent la parole

- 20 Tourisme,
la fabrique d'une destination
24 Anticiper les difficultés
financières d'après-crise

Formation & emploi

- 26 Le potentiel humain
est une ressource
FORE

Dossier #TOUS MOBILISÉS

- 28 IRMA, COVID :
4 ans de reconstruction
42 Bâtir le réseau numérique avec
Tintamarre
44 Déploiement de la fibre
Orange
46 La proximité de la banque
CEPAC



- 50 Initiative Saint-Martin
active l'entrepreneuriat

Le talent des pros

- 52 Les Amazones du nettoyage
TNN
54 Sepalumic
continue de grandir à Saint-Martin
56 Le nouvel espace de bricolage
Home N'Tools
58 Le comité des Assureurs
60 Une application en ligne Shopping
avec Ma petite blouse

Coup de cœur

- 62 Colorer les rues avec
Wallartsaintmartin

64 After work culture

62



42



8



12

DOSSIER
TOUS MOBILISÉS



IRMA, COVID:
4 ANS DE RECONSTRUCTION
#TOUSMOBILISÉS

Tous mobilisés. Deux mots forts, qui prennent tous leurs sens lorsque l'on pense à l'ampleur du rassemblement autour de Saint-Martin. Le 6 septembre 2017, l'ouragan Irma, un cyclone de catégorie 5 dévaste les deux îles des Antilles françaises, Saint-Martin et Saint-Barthélemy. Elle causera la mort d'une dizaine de personnes et détruira environ 95 % de bâti. Après l'urgence, vient la reconstruction. Et après la reconstruction, survient la pandémie mondiale. Retour sur quatre ans d'aide collective, d'entraides et de solidarité.

Document préparé par Christine Rousselot

28



Richard Capelle, Agent général Saint-Martin, Joëlle Chicoine, Responsable de Développement de l'agence BIZET-CAPELLE et Hervé Bizet, Agent général Saint-Martin

Assurer l'avenir

ALLIANZ CARAÏBE

Action. Réaction. L'agence Allianz BIZET-CAPELLE de Saint-Martin peut être fière d'avoir su indemniser de façon réactive plus de 5000 sinistres. Aujourd'hui encore, en pleine crise sanitaire, l'équipe est présente. Ils reviennent avec nous sur quatre années de mobilisation où le seul mot d'ordre est de redonner espoir à leurs fidèles assurés.

Texte Charlène Raverat – Photo Lou Denim

Allianz, « We Secure Your Future »

(Nous assurons votre avenir)

Présent sur les Antilles depuis plus de 90 ans, le groupe Allianz se positionne comme le premier assureur européen et le quatrième gestionnaire d'actifs au monde. Sur la zone Antilles-Guyane, il représente l'acteur le plus ancien avec près de 50 % des parts de marché des assurances dommages aux biens sur les îles du Nord.

Répondre présent en toute circonstance

Personne n'aurait jamais imaginé la catastrophe naturelle qui allait s'abattre sur Saint-Martin la nuit du 5 au 6 septembre 2017. « On appelle cela un super cyclone. Pour vous permettre de prendre la mesure de l'événement, 90 % du bâti a été altéré et 25 % des constructions étaient impactées à plus de 50 %. Même certaines structures anticycloniques n'ont pas résisté à la violence des éléments » assure Hervé Bizet, responsable associé de l'agence Allianz Bizet-Capelle de Saint-Martin.

Dès lors, elle endosse son rôle de leader, forte d'une équipe fiable, compétente et investie. « Allianz a tout de suite affrété un catamaran depuis la Guadeloupe avec une équipe technique dédiée à son bord. Notre objectif était de pouvoir chiffrer les dégâts et indemniser la population locale dans les meilleurs délais afin qu'elle entame ses travaux de reconstruction. Dans ces situations d'urgence, vous avez besoin que les choses avancent vite pour ne pas perdre la foi. »

Allianz Caraïbe diligente aussi des règlements transactionnels pour les dossiers les moins lourds, et commence à collecter les rapports d'expertises. « Le coût moyen par sinistre pour l'ensemble de la profession aura été de 127 000 € et l'agence Allianz Bizet-Capelle Saint-Martin en a géré plus de 5 000 sur les 25 000 sinistres ayant alors impacté les îles du Nord. La tâche était colossale mais le travail de nos équipes a été constant.

Au-delà de l'image de dévastation qui régnait alors sur Saint-Martin, je retiendrai le courage, l'abnégation et la résilience de la population saint-martinoise. La coordination entre la Collectivité, l'État et l'ensemble des instances professionnelles de l'assurance nous a permis d'avancer efficacement ».

Les assureurs estiment aujourd'hui le coût d'Irma à deux milliards d'euros. C'est un événement qui relève du régime des catastrophes naturelles instauré en 1982 et qui constitue à ce jour l'événement le plus coûteux enregistré par ce dispositif indemnitaire. Les assurés Allianz ont perçu un cumul d'indemnités de 900 millions

d'euros sur les îles du Nord, dont 60 % ont été alloués à Saint-Martin et 40 % à Saint-Barthélemy.

Continuer sur une belle dynamique

L'agence Allianz Bizet-Capelle de Saint-Martin ne cesse d'évoluer pour apporter un service toujours plus complet et approprié à ses assurés. Que ce soit en matière d'assurance dommages aux biens (habitat, véhicule, entreprise) ou d'assurance de personnes (prévoyance, santé, vie...) ; elle inscrit son action sur la durée. « Nous sommes très rigoureux quant à la sécurisation de nos engagements. Sur les territoires ultramarins exposés aux risques cycloniques, sismiques et volcaniques, il est nécessaire de sensibiliser nos clients à la culture du risque et à une nécessaire approche préventiviste. Il est notamment important de réaliser des audits réguliers au sein de notre portefeuille, et de réactualiser le niveau de garantie et les contrats de nos assurés. »

Allianz Caraïbe démontre quotidiennement sa capacité d'action et de réaction, mise à contribution une fois encore lors la crise sanitaire. « Celle-ci a pris de court l'ensemble de la profession à l'échelon mondial. Elle était inattendue et son impact d'une telle ampleur qu'elle n'était ni provisionnée, ni prévue en garantie par la profession... Les assureurs n'ont de ce fait pas été engagés dans une démarche indemnitaire contractuelle ; mais son ampleur et ses conséquences économiques ont bien évidemment appelé la profession à se projeter face à l'éventualité d'un tel événement. »

Actuellement, la Fédération Française de l'Assurance (FFA) participe à un groupe de travail organisé par Bercy en vue de créer un nouveau dispositif assurantiel qui s'appuierait sur un régime public-privé à l'image du régime de catastrophes naturelles. « Il est de notre devoir d'assureur de trouver les solutions pour rassurer nos assurés et leur prodiguer des solutions d'assurance pérennes » confirme Hervé Bizet, responsable de l'agence Allianz Bizet-Capelle de Saint-Martin.

Agence Bizet-Capelle
43 bd de France - front de mer
97051 saint martin
<https://outre-mer.allianz.fr>
0590 87 57 00





L'image du mois

Ultime répétition

Vous avez connu Hubble, vos enfants connaîtront « James Webb ». C'est le nom du télescope géant que lancera la NASA depuis le Centre spatial guyanais, en octobre. Les derniers tests et réglages se sont déroulés avec succès il y a quelques semaines, notamment en déployant son miroir de 6,5 mètres de diamètre. La prochaine fois qu'il se déploiera « tel un origami », il se trouvera à... 1,5 million de kilomètres de la Terre (et de Hubble, en orbite à 600 km au dessus de nos têtes). Sa mission ? Analyser les planètes au-delà du système solaire, en quête bien sûr d'eau ou de CO₂. De quoi percer les mystères du cosmos et préparer un plan B après Mars ? Elon Musk en rêve sans doute déjà. Départ le 23 octobre à bord d'Ariane V depuis Kourou.





Daniel Gibbs, Président

DES ÉQUIPEMENTS POUR L'AVENIR

COLLECTIVITÉ

DE SAINT-MARTIN

Territoire modèle. Construire et développer des projets structurants pour le territoire est au cœur du plan pluriannuel d'investissements (PPI) imaginé par la Collectivité de Saint-Martin. Retour sur quatre années dédiées à la reconstruction et aux nouveaux projets.

Par notre partenaire la Collectivité de Saint-Martin - Photos Collectivité de Saint-Martin

« Une énergie sans faille »

En règle générale, lorsqu'elle est confrontée à une catastrophe naturelle, la Collectivité territoriale a le devoir de mettre en œuvre certaines actions de service public. Le déblaiement des axes routiers, la remise en état des infrastructures publiques, le nettoyage du territoire et le traitement des encombrants, la reconstruction des bâtiments publics. Ainsi que l'action sociale envers les plus démunis. Pour prendre l'exemple d'Irma, qui est la plus grosse Catastrophe Naturelle jamais enregistrée à Saint-Martin, la Collectivité a déployé une énergie sans faille ces trois dernières années pour permettre au territoire et à ses habitants de recouvrer une qualité de vie satisfaisante.

- La collectivité a investi 20 M€ dans la rénovation des 18 établissements scolaires, tous endommagés par Irma. Ces travaux d'envergure ont été achevés en 2019 (avec l'aide des fonds EU) ;
- La Collectivité a investi 3 M€ dans la reconstruction des plateaux sportifs du territoire ;
- La Collectivité a investi 15 M€ dans le déblaiement et le nettoyage des quartiers après Irma (enlèvement de 4 000 carcasses auto, des encombrants et déchets) ;
- Un grand chantier d'enfouissement des réseaux électriques et de la fibre optique ;
- Un grand chantier de réhabilitation des réseaux d'eau et assainissement est en cours. La modernisation de notre usine de dessalement s'achèvera fin juillet 2021 ;
- La rénovation du réseau routier : une première partie réalisée en 2020 et une seconde partie au dernier trimestre 2021 ;
- La réhabilitation de la Marina Fort Louis et de la gare maritime de Marigot, travaux en cours. Achèvement des travaux programmés à fin 2021.

Pour l'ensemble de ces réalisations liées à la reconstruction, la collectivité a avancé les fonds sur son propre budget et

a reçu et reçoit encore le soutien de l'État et de l'Europe à travers plusieurs dispositifs de droit commun ou d'urgence pour la reconstruction post Irma :

- L'aide d'urgence post Irma (moyens militaires) ;
- L'aide de l'État pour le fonctionnement : 12,2 M€ en 2017, 25 M€ en 2018 et une aide à l'investissement de 16 M€ en 2019 ;
- L'aide de l'État pour la construction d'abris cyclonique : 3 M€
- L'aide de l'État pour la construction d'un nouveau collège : 15 M€
- L'aide de l'État pour la reconstruction des logements sociaux : 6 M€ (fléchés vers les 3 bailleurs sociaux du territoire) ;
- Une enveloppe d'urgence octroyée par l'Europe dans le cadre du fonds de secours (FSUE) post Irma : 46 M€ (25 M€ dépensés).

Cap sur le développement

80 % du bâti endommagé par Irma est aujourd'hui reconstruit. L'heure est donc à la définition des grands projets de territoire et au déploiement des nouveaux équipements. Avec pas moins de 153 millions d'euros investis sur la période 2020-2023, la Collectivité de Saint-Martin est accompagnée par les Fonds Européens, par les Plans de relance de l'État et sur ses fonds propres.

Pour les projets nouveaux :

- Le Contrat de convergence et de transformation État/COM qui permet de financer, conjointement avec l'État, nos grands projets structurants et projets de proximité ;
- Le Plan national de Relance Covid : 2,5 M€ supplémentaires pour Saint-Martin ;
- Le fonds spécifique européen de relance REACT-EU : 35 M€ disponibles en mode projets
- Au programme Européen 2014-2020 et la nouvelle programmation 2021 – 2027 en cours d'élaboration.

La proximité et l'entraide au cœur des politiques publiques

Avec Irma, Saint-Martin revient de loin et c'est grâce à la résilience des habitants et aux efforts cumulés des pouvoirs publics que le territoire a pu se relever. La Collectivité a travaillé sans relâche pour mettre sur pied des programmes ambitieux. Progressivement, le territoire a pu se relever et repartir dans une phase ascendante. Avec la pandémie mondiale Covid19, l'économie est nettement fragilisée : la population locale et les entreprises vivent encore une fois des temps difficiles. Dès avril 2020, des dispositifs d'accompagnement des populations dans le besoin et des entreprises en difficulté ont été mis en place. Des aides sociales (paniers alimentaires, aides sociales diverses) mais aussi des aides financières aux entreprises, des partenariats économiques avec l'ADIE, la plateforme d'initiatives locale ISMA ou encore la BPI, sont venus soutenir les aides d'Etat avec l'objectif d'aider les socioprofessionnels à surmonter cette nouvelle crise. La proximité a été le mot d'ordre de la Collectivité depuis le début de la pandémie.

Regarder toujours devant

Le rôle de la Collectivité est de sensibiliser la population aux divers dispositifs et de mettre en œuvre un accompagnement de proximité. La reconstruction publique a été un véritable challenge au regard des dégâts immenses causés par Irma, 2,3 Milliards de dégâts, et des financements mis à disposition qui ont été limités tant au niveau de l'Etat qu'au niveau des recettes fiscales de la COM qui ont considérablement baissé après Irma. La population aurait légitimement souhaité que la reconstruction publique aille plus vite. Et la Collectivité si elle avait pu, aurait fait plus vite pour ce qui est de ses compétences. L'administration était à terre, elle a dû se reconstruire. « Nous en avons profité pour engager une réforme administrative de fond, qui permet aujourd'hui de monter en puissance administrativement et d'appréhender pleinement les compétences du 74. Ce travail de fond aurait du être engagé dès 2007 et la nouvelle COM, cette mandature a fait le pari de ce changement bénéfique pour Saint-Martin » explique le Président Gibbs.

Rester mobilisés pendant et après la pandémie

La reconstruction privée a également été longue, car 60% des propriétaires n'étaient pas assurés. Chacun a reconstruit avec les moyens à sa disposition. Les Saint-martinois ont été mis à rude épreuve ces dernières années, mais ils ont résisté. Les nouvelles crises et notamment celle du Covid viennent redistribuer les cartes au niveau mondial, mais la

forte capacité de résilience de la population saint-martinoise est un atout pour surmonter cette période difficile. Le Saint-Martinois est un battant, il a intégré la culture du risque, se reconstruit, avance, innove, entreprend, il regarde devant.

Le covid a mis un frein aux efforts collectifs et individuels mais Saint-Martin continue d'avancer (doucement mais sûrement), obstacle après obstacle. Notre territoire est bâti sur des valeurs concrètes et des fondations consolidées. Transparence, durabilité, responsabilité, innovation, exemplarité : telles sont les valeurs qui ont guidé notre action politique. "Construire un territoire modèle de résilience et d'adaptation au changement climatique et préserver notre population, voilà le plus grand enjeu", conclut le Président Gibbs.

APPEL A PROJET - DÉLIBÉRATION Aménagement du front de mer de Marigot

L'appel à candidature « Architectes » pour l'aménagement du Front de mer de Marigot étant dans sa phase de sélection (Appel lancé le 18 décembre 2020, 3 lauréats ont été sélectionnés en avril 2021 sur 24 candidats et le choix final du jury pour sélectionner le lauréat du projet sera fait courant juillet 2021).

La construction d'un Abri Culturel

Des œuvres numérisées au cœur d'un espace culturel, voici le projet que souhaite lancer la COM à la place de l'ancienne médiathèque pour répondre au Plan de Numérisation et de Valorisation des contenus culturels dont se saisissent de plus en plus d'acteurs de la conservation des œuvres et du patrimoine. En suivant le concept des « micro-folies », véritables fablab culturels numériques, des tablettes seront mises à disposition de chaque visiteur pour permettre aux Saint-Martinois de découvrir des richesses culturelles.

La construction de deux nouveaux collèges

Pour lutter contre le décrochage scolaire et accompagner les élèves âgés de 11 à 15 ans, la Collectivité s'engage à bâtir deux nouveaux collèges de 600/900 places.





SAINT-VINCENT ET LES GRENADINES

ELANS DE SOLIDARITÉ POUR SAINT-VINCENT

Le 9 avril 2021 est une date qui restera à jamais gravée dans l'histoire de Saint-Vincent et les Grenadines. Pour répondre à l'urgence, de nombreux élus politiques antillais et caribéens comme le maire du Prêcheur Marcellin Nadeau, de la sénatrice Catherine Conconne, du président de Cap Nord, Bruno Nestor Azéro ont été remarqués. Sainte-Lucie et la Barbade comme la Grenade, Antigua et Barbuda, Saint-Kitts et Nevis et les îles vierges britanniques sont sur le point d'accepter les évacués.

SAINT-BARTHÉLEMY

LES VOILES DE SAINT-BARTH REPORTÉES À 2022

L'édition 2021 des Voiles de Saint-Barth Richard Mille auraient dû se tenir du 11 au 17 avril. Si le contexte international a encore une fois eu raison de l'organisation de l'évènement, toute l'équipe annonce rester investie pour organiser une édition 2022. Pour rappel, les Voiles de Saint-Barthélemy est un rendez-vous des marins du monde entier autour d'une compétition sur cinq jours de régates.

SAINT-MARTIN

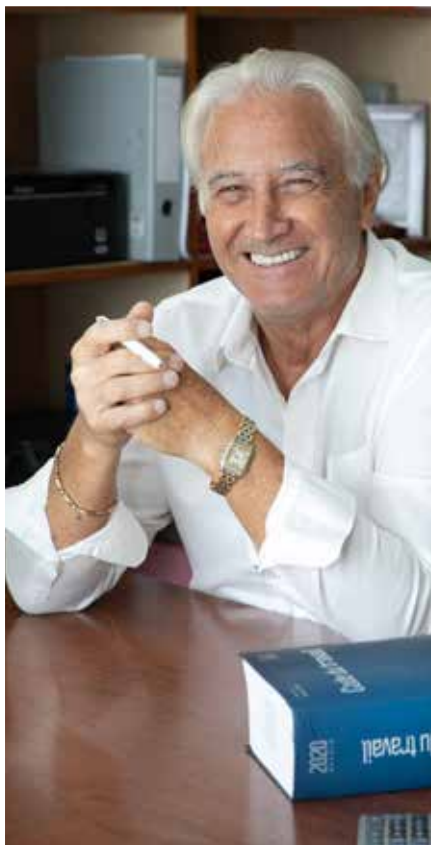
LE PASS CULTURE DISPONIBLE À TOUS LES JEUNES DE 18 ANS

Le Pass Culture se déploiera prochainement dans les îles du Nord après deux ans d'expérimentation réussie dans 14 départements. Le Pass Culture est une application géolocalisée, destinée aux jeunes de 18 ans, qui met à leur disposition un crédit culturel de 300 € valable deux ans. Elle propose ainsi l'offre culturelle de proximité. Le Pass Culture accompagne les acteurs culturels à proposer des offres culturelles pour ce public jeune avec une médiation adaptée.

SAINT-MARTIN

**UN PARTENARIAT
ENTRE FIPCOM
ET L'UDE-MEDEF
GUADELOUPE**

« Disposer d'un certain nombre de représentants auprès des grandes administrations qui sont toutes pratiquement situées en Guadeloupe est un pas de plus pour le réseau des entreprises de Saint-Martin. Grâce à l'UDE-MEDEF de Guadeloupe, nous serons plus actifs auprès des institutions et nous pourrions mieux défendre nos entreprises » a expliqué Michel Vogel, président de FIPCOM, FIPCOM, Fédération Inter Professionnelle de la Collectivité de St Martin, le 24 avril 2021 aux côtés des vices-présidents Jacques Fayel et Tony Morvan. L'Union Des Entreprises (MEDEF Guadeloupe) et la FIPCOM (MEDEF Saint-Martin) ont décidé de renforcer leur coopération au bénéfice des chefs d'entreprise de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy en signant une convention de partenariat. Dans les faits, cette signature engage une consolidation des liens entre les administrateurs au sein des leurs instances exécutives respectives. La problématique centrale avait été jusqu'à présent le manque de représentativité des entrepreneurs des Îles du Nord au sein des instances de Guadeloupe. C'est désormais chose faite avec cette nouvelle passerelle.



Michel Vogel, FIPCOM Saint-Martin

OUTRE-MER

**JEAN-PIERRE
PHILIBERT PASSE
LE FLAMBEAU À
HERVÉ MARITON**

Au terme de trois mandats et d'une décennie entière de présidence, Jean-Pierre Philibert a pris sa retraite, retiré le masque du "président colérique et teigneux" et passé le flambeau. "Je ne sais pas si je vais manquer aux Outre-Mer et vous, allez terriblement me manquer", a soufflé le septuagénaire, regard embué. Avant d'empoigner avec malice et "hors protocole covid", son successeur, Hervé Mariton, élu à l'écrasante majorité des voix (30 contre 14 pour le candidat déçu, Bernard Edouard).

GUADELOUPE

**BD TROPIQUES
TOXIQUES :
VERSION
AUGMENTÉE**

Le roman graphique événement de Jessica Oublié, « Tropiques Toxiques », est désormais doté d'une version augmentée. EWAG a réalisé avec l'application ArgoPlay l'intégration d'une cinquantaine de contenus, archives vidéos, interviews d'experts et d'avocats, rapport scientifiques, coupures de presse..., qui viennent enrichir l'expérience des lecteurs. L'objectif ? Transformer l'objet et le doter d'une dimension ludique et pédagogique. Tropiques Toxiques n'est pas une simple BD, c'est un projet graphique capable de familiariser les plus jeunes, collégiens et lycéens aux enjeux de société. Une démarche intelligente et nécessaire que EWAG soutient à 100%. A vos libraires (et vos Smartphones) ! Tropiques toxiques. Le scandale du chlordécone (éd. Decitre)



FINANCEMENT
DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Incroyable mais vert !

APPELS À PROJETS ANTILLES - GUYANE

- Tri, collecte et valorisation des biodéchets
- Réemploi, réutilisation et réparation
- Substitution du plastique à usage unique
- Centres de tri
- Éco-conception
- Recyclage
- Déchèteries professionnelles

**Vous avez un projet d'économie circulaire ?
Candiditez !**

agirpoulatransition.ademe.fr

www.guadeloupe.ademe.fr

 Julie.barthelemy@ademe.fr



RÉSEAU MOBILE N°1 DANS LES ILES-DU-NORD ORANGE



Thierry Kergall, Directeur Orange aux Antilles-Guyane

Premier du réseau.

L'enquête annuelle de l'Autorité de régulation des communications électroniques sur la qualité de services des réseaux mobiles et la fiabilité des cartes de couverture dans les territoires d'Outremer confirme qu'Orange est le réseau mobile N°1 dans les îles du Nord pour la deuxième fois consécutive.

Par notre partenaire Orange - Photo Lou Denim

Dans son communiqué, l'Arcep, arbitre expert et neutre au statut d'autorité administrative indépendante, observe qu'Orange « déjà en tête l'année dernière, est l'opérateur qui progresse le plus, que ce soit en data ou en voix » à Saint-Martin et « conserve ainsi son avance » sur ses concurrents à Saint-Barthélemy. Les résultats de l'étude placent Orange 1er ou 1er ex aequo sur la plupart des indicateurs de qualité de service voix, SMS et data à Saint-Martin et à Saint-Barthélemy.

En particulier, à Saint-Martin Orange se classe :

- N°1 sur les débits,
- N°1 sur la vidéo,
- N°1 sur la navigation web,
- N°1 en taux de fichier envoyé ou reçu

En particulier, à Saint-Barthélemy Orange se classe :

- N°1 sur la navigation web,
- N°1 sur les SMS,
- N°1 en taux de fichier envoyé ou reçu

C'est grâce au travail, à l'expertise de ses équipes et au niveau d'investissement dans ses réseaux qu'Orange voit ses efforts récompensés et son réseau mobile classé 1er ou 1er ex

aequo sur la plupart des critères mesurés sur l'ensemble de la zone Antilles-Guyane.

Thierry Kergall, Directeur Orange aux Antilles Guyane déclare : « Cette première place fait notre fierté mais est surtout une reconnaissance du travail fourni par les équipes Orange aux Antilles-Guyane : des femmes et des hommes d'Orange qui œuvrent chaque jour pour déployer les réseaux, assurer leur maintenance et apporter à tous nos clients la meilleure qualité de service sur l'ensemble du territoire ».

Les cartes de couvertures Orange sont disponibles sur les sites orangecaraibe.com et www.monreseauorange.fr. Les résultats complets de l'enquête sont disponibles sur le site de l'ARCEP : www.arcep.fr



NOUVEAU
À SAINT-MARTIN

Sepalumeric, l'expert en systèmes
de menuiseries aluminium
aux Antilles et aux Caraïbes



Sepalumeric le gammiste expert en systèmes de menuiseries aluminium
aux Antilles et aux Caraïbes, s'implante localement avec un stock
important et adapté de profilés aluminium.

750M² DE SURFACE D'ALUMINIUM.
UN AVANTAGE POUR LES PROFESSIONNELS DE LA
MENUISERIE PRIVILÉGIANT LE CHOIX ET LA
PROXIMITÉ.

 **CONCEPTION
& FABRICATION
FRANÇAISE**

SEPALUMIC
INNOVATION ET DESIGN ALUMINIUM

05 90 77 85 06
sepalumicxm@gmail.com
8 Torn Tree - Grand Case
97150 St-Martin

WWW.SEPALUMIC.COM

COMMENT SE CONSTRUIT L'ATTRACTIVITÉ D'UNE DESTINATION ?

Salons professionnels, brochures, ambassadeurs, publicités,
programme tv, comment les comités du tourisme
bataillent pour construire l'attractivité
d'un pays ?

Texte Mathieu
Rached



C'était assez mal parti. « Les îles voisines, si semblables, s'abreuvent sans cesse davantage à cette richesse, alors que le courant paraît éviter obstinément la Martinique ou la Guadeloupe ». En 1968, la revue de géographie « les cahiers d'Outre-mer¹ » plantaient le décor sans ambiguïté : le tourisme était une manne, les Antilles françaises peinaient à en profiter à leur juste valeur. « Porto Rico, la Jamaïque et les îles Vierges Américaines » dominent alors le marché, raflant 240 millions de dollars sur les 300 dépensés par les touristes dans la zone en 1965. A cette époque, la fréquentation du bassin caribéen, de Nassau à Trinidad, est en plein boom, avec 3 millions de touristes attendus en 1970. Tout reste à faire, et pour Georges Cazes, géographe spécialiste du tourisme et auteur de l'article, partant du principe que « comme on veut aller là où il est encore plus exotique d'aller », la Martinique et la Guadeloupe avaient toutes les chances d'attirer, sans forcer, de nombreux voyageurs les années qui suivraient. Il n'avait pas tort et les Antilles françaises ont en effet connu une période de croissance continue de leur fréquentation jusqu'aux années 2000.

Concurrence des destinations

Bien naïf aujourd'hui celui qui tablait sur l'attractivité naturelle et spontanée d'un territoire pour le consacrer comme destination touristique de choix. Certes, les voyageurs étant plus nombreux (935 millions en 2010 contre 112,8 millions en 1965), mathématiquement toutes les destinations devraient en bénéficier. Mais le tourisme n'est pas une science exacte. Un marché de plusieurs dizaines de millions de touristes est une chose (35 millions pour la Caraïbe en 2008), les attentes et les désirs de voyage de ces mêmes touristes en sont une autre... Face à ce phénomène mouvant, avec ses modes, ses codes, sa volatilité, les agences rivalisent d'inventivité, les médias donnent des tendances, des classements internationaux établissent une hiérarchie entre les destinations les plus plébiscitées et celles qui le deviendront. Si l'on conçoit volontiers la compétition qui peut sévir entre deux hôtels, deux restaurants, deux échoppes ou même deux communes du même littoral, en réalité la concurrence intervient avant cela : à l'échelle des destinations.

Office du tourisme sur le pied de guerre

Dans ce contexte, aucune destination ne peut faire l'économie du bon slogan, d'une campagne visuelle marquante, d'un positionnement et d'arguments marketing ciselés. De telle sorte que les offices du tourisme sont aux avant-postes de la « guerre de séduction » qui s'opère sur le marché français et international. Et les salons du tourisme, Top Résa en tête, en sont les terrains décisifs. « C'est vrai, ce sont des rendez-vous

très importants, mais qui se déroulent sans esprit guerrier », sourit Willy Rosier, directeur du Comité du Tourisme des îles de Guadeloupe (CTIG) depuis 2011. Chaque office du tourisme se concentre sur son objectif propre, construire une marque cohérente sans forcément comparer ou « piquer » des touristes aux autres destinations. « On se tiendra au courant d'une campagne un peu exceptionnelle d'un office du tourisme de la région, mais on n'est pas rivé sur ce que font les autres destinations », confirme un des responsables marketing du Comité Martiniquais du Tourisme (CMT). « Les salons internationaux sont en réalité un temps et un lieu de rencontre où nous accompagnons nos propres opérateurs à rencontrer la grande famille des acteurs du marché (tour opérateurs, compagnies aériennes, excursionnistes, hôteliers etc.) », décrit Willy Rosier. Top Résa à Paris reste la référence ? « Le marché hexagonal demeure l'objectif numéro 1 », acquiescent le guadeloupéen et la martiniquaise.

Une marque et une promesse

Qu'est ce qui fait qu'on se rend en Martinique ou en Guadeloupe ? À Saint-Martin ou en Guyane ? « C'est la question à plusieurs millions de dollars », s'amuse un professionnel de l'hôtellerie. Disons que le plus important dans la stratégie de la destination, c'est de pouvoir formuler et incarner des promesses à partir de caractéristiques que les autres n'ont pas. Autrement dit la plage de sable blanc est un concept daté. « Il doit s'agir de caractéristiques attractives, qui correspondent aux tendances du marché et surtout qui sont réelles », souligne Willy Rosier. « L'objectif étant, in fine, de faire renouveler l'intérêt pour la marque de façon indéfinie ». Pour cela, les îles de Guadeloupe ont construit une « marque ombrelle », qui donne lieu à un plan marketing singulier pour chacune des 5 îles habitées de l'archipel (basé sur la géologie, le capital naturel, les traditions, la culture...). Le quadrille et les bœufs tirants de Marie Galante, le tourment d'amour et le chapeau saintois des Saintes, le cabri salé et les strates géologiques de la Désirade, etc. Une stratégie plutôt bien exécutée puisque la Guadeloupe comptait, en 2019, 65 % de « repeaters », des touristes qui viennent 3 à 5 fois dans leur vie en Guadeloupe et qui transmettent autour d'eux leur expérience faisant grandir l'image de la destination et confirmant le slogan « Il y a tant d'îles en elles ». Dans la même logique, chaque territoire de la zone a mené au cours des dernières années une analyse approfondie afin de construire sa propre marque. La Guyane s'assume « Naturellement généreuse » depuis 2014 avec une stratégie marketing axée sur la Nature, les Sciences et la Culture. Saint-Martin s'est choisie une signature bilingue, « Smile at Life, ici, mon rêve devient accessible », reflétant la mixité de l'île et la spécificité du marché du tourisme à forte tendance nord américaine et européenne. La Martinique, elle, a choisi de se présenter « comme l'île aux rencontres inattendues pour valoriser sa générosité naturelle unique », incarné par le slogan « La Martinique elle vous M ».

1 - Cazes Georges. Le développement du tourisme à la Martinique. In: Cahiers d'outre-mer. N° 83 - 21e année, Juillet-septembre 1968. pp. 225-256; 2 - Olivier Dehoorne. Les déboires du tourisme à la Martinique. Travaux & documents, Université de La Réunion, Faculté des lettres et des sciences humaines, 2007, Approches des littoraux réunionnais et martiniquais, pp.85--106. 3 - Numéro 1010, 7 octobre 2002



Médias et influenceurs

Les slogans sont la partie émergée de la stratégie. Le travail sur la destination ne s'arrête pas à la signature du chèque qui revient aux concepteurs rédacteurs d'agences de communication. La visibilité et la diffusion répétée, habile, bien ficelée du concept de la destination demeure une étape clé. Et pour que ce concept vive il faut qu'il soit expérimenté. Entrent en jeu les journalistes, influenceurs, leaders d'opinion... tout ce que compte le monde médiatique de champions du like et du replay. « D'une part, nous organisons des voyages de presse avec des journalistes sélectionnés, et d'autre part, des boîtes de production audiovisuelle se rapprochent de nous quand ils envisagent un tournage en Martinique. A nous, de faciliter leur travail, disposer des bons contact et relais sur place pour leur faire vivre des expériences réussies, à nous aussi d'être capables de définir des circuits et des angles originaux pour encourager leur curiosité pour la destination », détaille le responsable du CMT. Ça donne ainsi plusieurs émissions d'Echappées belles sur France 5, « Escalade en Martinique » (2016), « Martinique, cœur Caraïbes » (2020), « la Martinique en partage » (2021), ainsi que des reportages télé pour le journal de 20h sur TFI ou France 2. On ne décompte pas le temps de présence des destinations comme on le fait pour les partis politiques en période électorale mais chaque minute compte. L'émission 50' Inside et ses quelques 3 millions de téléspectateurs en moyenne, est ainsi un « bon client » avec, au cours des 6 derniers mois, une émission consacrée à Saint-Martin (« Farniente et fête aux Caraïbes »), deux à la Martinique (« Escapade de rêve »). Ou encore l'émission Bare Feet avec Mickaela Mallozzi, qui, avec ses 2 reportages sur le carnaval en Guadeloupe, a recueilli près de 140 millions de téléspectateurs aux États-Unis ; « Escalade chic et branchée aux Antilles », et une à la Guadeloupe (« Escapade de rêve »).

Si la télévision demeure une valeur sûre, le digital a ouvert de nouvelles portes pour toucher professionnels et particuliers. Sur Instagram, le CMT a créé le #GoMartinique pour unifier les publications et identifier tous les posts sur la destination Martinique. Et pour « préparer la reprise » en l'absence de salons du tourisme, la Martinique a créé un salon virtuel qui a réuni il y a quelques semaines, pendant 3 jours, les différents opérateurs et partenaires du CMT en Europe et en Amérique du nord, « malgré les écarts de décalage horaire ». La Guadeloupe a, elle, organisé une conférence de presse en juin pour présenter son nouveau graphisme et son nouvel écosystème digital. Plus qu'une simple vitrine, le site se veut un outil à part entière pour la destination, « riche de milliers de photos et vidéos pour les journalistes du monde entier », centralisant 17 238 contacts B2B et 155 166 contacts B2C, répertoriant les programmes de certification, et se positionnant même comme interlocuteur de « gestion de crise » pour les touristes et les professionnels... Une plateforme couteau suisse du tourisme en Guadeloupe.

Le capital humain

Tout est en place. Reste l'expérience à vivre et le souvenir que le touriste en retiendra. Certaines infrastructures d'envergure peuvent faire la différence. Un téléphérique qui relierait la Montagne Pelée tel que l'avait évoqué dans les années 90 le maire de Morne-Rouge, aurait sans doute fait sensation. Et à Pointe-à-Pitre c'est un musée, le MEMORIAL ACTe, inauguré en 2015, qui marque les esprits et qui compte dans l'attractivité de la destination. « C'est un passage obligé pour un touriste sur trois », cite Willy Rosier.

Reste que pour satisfaire le caractère authentique du voyage et de la découverte d'une destination, le capital humain compte tout autant que les infrastructures.

Retrouvez l'intégralité de cet article sur ewag.fr



VOUS ACCUEILLIR,
NOUS REDONNE
LE SOURIRE !

PARIS ORLY <=>
POINTE-À-PITRE
OU FORT-DE-FRANCE

Dès

413€*
TTC A/R
par pers.

Informations / Réservations

0 820 835 835

Service 0,12 € / min
+ prix appel

aircaraibes.com
ou en agence de voyages



* Offre susceptible de modifications sans préavis et soumise à conditions. Prix TTC A/R « à partir de », par personne voyageant en classe Soleil, frais de service www.aircaraibes.com inclus (en tarif Basic sans bagage en soute – avec 1 bagage cabine de 12 kg inclus), applicable sous réserve de disponibilités selon dates de voyage. Offre modifiable sans pénalités avec un éventuel réajustement tarifaire et remboursable.

Air Caraïbes - 9 Boulevard Daniel Marsin - Parc d'activités la Providence - ZAC de Dothémare - 97139 ABYMES GUADELOUPE (FWI) - www.aircaraibes.com - SA à Conseil d'administration au capital social de 51 677 125 € - RCS PTP 414 800 482.

 **AIRCARAÏBES**
Haute en Couleurs



“ANTICIPER LES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES”

LES CONSEILS DU CABINET CAPLAW SBH

À la sortie de la crise sanitaire, le constat est simple, les entreprises quelle que soit leur taille, ont souffert. L'entrepreneur ou le dirigeant de la société doit anticiper les graves difficultés financières avant qu'il ne soit trop tard pour son entreprise ou son commerce et connaître les différents outils qui sont à sa disposition pour y faire face.

Texte par notre partenaire SBH - Photo Lou Denim

Ainsi, il existe des procédures de « prévention » (mandat ad hoc et conciliation) avant les procédures dites de « traitement des difficultés » (sauvegarde et redressement judiciaire). Pour parvenir à un rééchelonnement des dettes, sans être en état de cessation des paiements, il est possible de demander au Président du Tribunal :

- Un mandat ad hoc de sortie de crise pour les entreprises de moins de 10 salariés, avec un coût réduit des honoraires du mandataire de justice désigné pour les entreprises.
- Une procédure de conciliation qui permettra de demander au juge de suspendre l'exigibilité des créances avant toute mise en demeure et poursuite.

Lorsque l'entreprise justifie de difficultés qu'elle n'est pas en mesure de surmonter seule, son dirigeant peut solliciter du tribunal, l'ouverture d'une procédure de sauvegarde. Il s'agit d'une procédure préventive destinée à faciliter la réorganisation de l'entreprise avant qu'elle ne soit

en état de cessation de paiement. Le principe est qu'au jour d'ouverture de la procédure, toutes les dettes sont gelées. Cette procédure s'ouvre d'abord sur une période d'observation permettant aux organes de justice d'examiner la situation économique de l'entreprise afin de lui proposer un plan de sauvegarde. Ce plan a pour but d'étaler le remboursement des dettes de l'entreprise, celle-ci poursuivant son activité. L'avantage principal consiste à un gel des créances nées avant ouverture de la procédure et les garants sont protégés (pas appelés) pendant la durée de la procédure et la durée du moratoire. Quand l'état de cessation des paiements est constaté, le chef d'entreprise le déclare au tribunal et demande l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire s'il souhaite poursuivre les activités et rembourser les dettes ; à défaut, une liquidation judiciaire doit être demandée (arrêt total des activités et licenciement du personnel). À noter, une loi du 31 mai 2021 permet, spécifiquement à

destination des petites entreprises, de demander l'ouverture d'une procédure collective simplifiée pour adopter un plan destiné à régler les difficultés causées ou aggravées par la crise sanitaire. Conditions à remplir :

- Disposer de comptes « réguliers, sincères et aptes à donner une image fidèle de la situation financière de l'entreprise » ;
- intervention des AGS) ;
- Disposer de fonds disponibles pour payer ses créances salariales (salaires et indemnités et aucune intervention des AGS)
- Être en mesure, dans les délais prévus au présent article, d'élaborer un projet de plan.

Ne laissez pas passer les mesures qui se présentent à vous et avec un professionnel, analysez votre situation économique et financière pour adapter les meilleures solutions pour la sauvegarde de votre entreprise, avant qu'il ne soit trop tard.



CAPLAW SBH
Traversons ensemble les moments difficiles

TRANSFORMER LES POTENTIELS HUMAINS EN RESSOURCES

ENTREPRISE FORE IDN

Implantée en 1996 à Saint-Martin, FORE Iles du Nord (IDN) propose des formations visant l'acquisition opérationnelle et pragmatique de savoirs techniques et comportementaux, dispensées par des intervenants experts et professionnels dans leur champ de compétences. Rencontre avec Dilenord Joseph Directeur-Associé.

Texte Sandrine Chopot - Photo Alexandre Julien

Pouvez-vous nous présenter FORE ?

Acteur historique de la formation aux Antilles-Guyane depuis 1986, FORE s'est imposé comme l'interlocuteur privilégié pour la gestion des Ressources Humaines et la montée en compétence dans le monde du travail. Avec un encadrement volontaire, des équipes de formateurs, toujours en quête de compétences nouvelles et une forte réactivité face aux demandes du marché de la formation, nous

avons su gravir les différentes étapes pour nous positionner aujourd'hui comme leader dans notre domaine. C'est donc tout naturellement, il y a maintenant 25 ans, que FORE IDN a vu le jour à Saint-Martin pour répondre aux besoins du territoire en matière de formation et d'insertion sociale.

Quelles sont vos principales missions à ce jour ?

L'équipe de FORE IDN œuvre principalement dans le cadre des

politiques pour l'emploi définies par la Collectivité Territoriale et l'État. Ainsi, nous mettons en place des stages, tant au niveau des savoirs de base, des compétences clés ou des filières techniques à visée qualifiante ou diplômante. Nous organisons également des formations dans le cadre des parcours de l'Office Français de l'Immigration et de l'Intégration (OFII).

Nous développons, de plus, des actions de formation destinées aux salariés d'entreprise, principalement dans



les domaines de la sécurité (CACES, Habilitations ...), de la bureautique et de l'informatique. Plus récemment, en tant que CFA, nous avons décidé de relever le défi de l'alternance, avec la mise en place de quatre filières dès septembre.

A ce sujet, quel est votre soutien en matière de développement de l'apprentissage ?

Concernant l'apprentissage, nous cherchons à déployer des actions de formation en adéquation avec les besoins de recrutement et les demandes des jeunes. Nos actions sont principalement déployées sur un an afin de ne pas engager l'entreprise et le jeune dans une période trop longue. Nous agissons en tant que facilitateur pour la relation entre les jeunes et les entreprises, mais également de catalyseur de talents afin de leur trouver de réelles opportunités d'emplois.

4 dates clés de FORE IDN

- 1996 :** Ouverture du centre FORE à Saint Martin
- 2011 :** Certification ISO 9001 de FORE IDN
- 2012 :** Inauguration des nouveaux locaux de FORE IDN à Hope Estate
- 2021 :** FORE IDN devient CFA et obtient sa certification QUALIOPi

FORE IDN
 18 rue Canne à Sucre • Hope Estate
 97150 Saint Martin
 0590 87 41 20
<http://www.fore.fr>
 FORE Alternance : 0590 38 22 78
 FORE Entreprise : 0590 38 00 40



« Répondre aux besoins du territoire en matière de formation et d'insertion sociale ».



**MA FORMATION, MON AVENIR
 ... C'EST MAINTENANT !**

FORMATIONS PROFESSIONNELLES

- Vente, Commerce & Distribution
- CACES® Chariots, Engins de Chantier, Nacelles
- Bâtiment & Travaux Publics
- Bureautique, Informatique & Digital (PAIE)
- Hôtellerie - Restauration
- Langues - FLE - Parcours OFII (TOEIC - TCF - DILF)

CENTRE DE FORMATION D'APPRENTIS

- Vendeur.se Conseil en Magasin
- Serveur.se en Restauration
- Secrétaire Assistant.e
- Master Marketing Digital (Distanciel)

Qualiopi
processus certifié
REPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE DE FORMATION COMPLÈTE SUR SAINT-MARTIN

0590 87 41 20
www.fore.fr/idn



f **ig** **in**

DOSSIER
TOUS MOBILISÉS





IRMA, COVID : 4 ANS DE RECONSTRUCTION #TOUSMOBILISÉS

Tous mobilisés. Deux mots forts, qui prennent tous leurs sens lorsque l'on pense à l'ampleur du rassemblement autour de Saint-Martin. Le 6 septembre 2017, l'ouragan Irma, un cyclone de catégorie 5 dévaste les deux îles des Antilles françaises, Saint-Martin et Saint-Barthélemy. Elle causera la mort d'une dizaine de personnes et détruira environ 95 % du bâti. Après l'urgence, vient la reconstruction. Et après la reconstruction, survient la pandémie mondiale.

Retour sur quatre ans d'élan collectifs,
d'entraides et de solidarité.

Dossier porté par Charlène Raverat - Photos Bénédicte Journier et Jean-Albert Coopmann

DOSSIER
TOUS MOBILISÉS





Tout débute la nuit du 5 au 6 septembre 2017. En un instant, toutes les lumières de Saint-Martin s'éteignent. La Friendly Island passe dans l'œil du cyclone Irma qui détruit tout sur son passage. Habitations endommagées, plus de routes, plus d'électricité, plus d'eau, plus d'internet. « Tout le parc hôtelier de Saint-Martin a été décimé en quelques minutes, le poumon économique de l'île avait disparu », confie Jean-François Billot, directeur du Grand Case Beach Club. « Mes chevaux se sont enfuis dans la nature, ils ont fui le ranch de peur mais aussi parce qu'ils n'avaient plus d'abri pour se réfugier », explique Jessica Della-Vedova, propriétaire du Ranch du Galion. Les plages les plus enviées de la planète laissent place à un décor d'apocalypse où les saint-martinois se retrouvent livrés à eux-mêmes. « Nous avons vécu des vents à plus de 300 km/heure, c'était invraisemblable. Dès le lendemain, certains saint-martinois décident de quitter l'île. D'autres se mobilisent pour relever leur île du marasme. Chaque matin, j'écoutais à la radio le lieu de rassemblement donné par le Secours Populaire qui avait livré les premières palettes d'eau. Nous nous rejoignons et nous partions, par petits groupes, les distribuer dans les foyers les plus touchés et désœuvrés », raconte Jérémy Watt, fondateur de l'association Madtwoz.

Très rapidement, la priorité est donnée à l'accès à la nourriture. « Nous avons pris les choses en main pour unifier la distribution des aides humanitaires. Tous les bénévoles d'autres associations, tous les corps de métiers et toutes les générations se sont unis dans cette épreuve pour apporter sa contribution, qu'elle soit matérielle par le prêt d'outillage ou morale par l'accueil d'un voisin », raconte Audrey Gil, directrice de l'association Le Manteau. « On a même distribué de la nourriture à cheval car nous n'avions plus de moyens de transport et, chaque jour, de nouvelles personnes se rajoutaient à cette mission devenue un devoir quotidien », dit Jessica du Ranch Galion.



Se relever un pas après l'autre

L'aéroport principal de Saint-Martin-Juliana, en partie néerlandaise, étant complètement ravagé, il a fallu attendre une semaine pour que les premières aides extérieures et ONG françaises arrivent par l'aéroport régional de Grand Case, côté français. La Croix-Rouge est rejointe par 400 bénévoles qui vont organiser des évacuations vers la Guadeloupe. « Nous avons installé un centre d'accueil à Pointe-à-Pitre et nous avons tenté de rétablir le lien familial entre les familles dispersées. Ils avaient besoin de dire qu'ils étaient en vie. » Elle va ensuite déployer une cellule de crise avec l'affrètement d'un bateau contenant de l'eau potable, des kits hygiène et des produits pour la maison. Les renforts en logistique arrivent au fur et à mesure et mettent en place des solutions de terrain viables et conséquentes. « Notre premier objectif a été de sécuriser les tentes de la Croix-Rouge. Nous avons apporté de l'énergie grâce à divers groupes électrogènes », explique Philippe Guistinati, responsable de mission pour Électriciens sans frontières. « Nous intervenons dans le monde entier mais c'était la première fois que nous étions face à une telle situation sur le sol français et nous avons été surpris de la

mobilisation générale des habitants de Saint-Martin. De telles catastrophes peuvent briser des vies mais, sur place, nous avons réalisé que la forte mobilisation déjà présente allait nous pousser à faire de grandes choses », ajoute-t-il. Électriciens sans frontières distribue 750 kits solaires avec lampe, batterie et panneaux solaires. « À cette période, il y avait de nombreux pillages et cambriolages et la peur peut vite s'installer. La lumière vous protège. Nous avons travaillé rapidement pour rétablir l'électricité dans les foyers en réparant les disjoncteurs. » Une fois la nourriture et l'énergie acheminées, il faut ensuite s'attarder à l'hygiène de l'île et à sa sécurisation. L'association Clean Saint-Martin va multiplier les actions de nettoyage pour dégager les routes des amas de tôles, bouts de bois et autres débris dus au passage de l'ouragan et ainsi rétablir les moyens de communication.

Chaque citoyen offre de son temps et expertise comme il le peut. L'association Saint-Martin Santé, qui regroupe des professionnels de santé, s'inquiète de l'accès aux soins. « Les pharmacies étaient détruites. Dès lors, des médecins ont mis à disposition gratuitement des médicaments. Il était urgent que les personnes atteintes de pathologie ou maladie chronique puissent avoir leurs traitements », confie Chantal Thibaut, responsable de Saint-Martin Santé. Mais les maux



ne sont pas que physiques ; problème de gestion du stress, sommeil et gestion des émotions. Ils mettent en place des ateliers de sophrologie, yoga, art thérapie et activité physique pour réduire l'impact des troubles psycho-traumatiques liés au passage de l'ouragan. « Nous avons essayé de modérer les complications qu'Irma pourrait engendrer sur l'état mental de la population. Le terme de victime a pris un sens beaucoup plus large après cette tragédie. Nous étions tous des victimes, à différentes échelles. Et, même si le moral était bas, nous

étions prêts à remonter la pente. » L'association Trait d'Union, structure en cours de création avant le cyclone, se structure en peu de temps et devient l'une des plus actives de l'île. « Il y avait des milliers de gens dans le besoin, sans habitat, sans ressource, alors nous avons monté, en quelques jours, une équipe de juristes, psychologues, assistantes sociales. Nous avons ouvert une permanence qui puisse délivrer au plus vite les premières aides financières et les premiers conseils légaux », ajoute Olivier Fatou.



DOSSIER
TOUS MOBILISÉS





Des milliards d'euros réinvestis

Reconstruire l'île : l'expression est dans toutes les bouches. Pour cela, les moyens financiers doivent être colossaux. La Fondation de France se mobilise et collecte plus de 10 millions d'euros pour Saint-Martin. Elle lance le plan Solidarité Antilles et 80 projets concernant l'aide aux sinistrés, la reconstruction, la relance économique, l'éducation, la culture et la prévention des risques et la protection de l'environnement, sont retenus. « La Fondation de France nous a donné un coup de pouce énorme. Ces fonds nous ont permis de diversifier notre capacité d'aides et d'implications, que ce soit pour répondre à des problèmes de premières nécessités, locatif ou de travail », ajoute Olivier Fatou. C'est aussi le cas des Compagnons Bâisseurs. « Nous sommes arrivés sur place pour le projet un "Toit pour toi". Les chantiers constituaient à refaire la charpente et la toiture d'habitations saines mais endommagées. Nos équipes ont mené à bien la reconstruction de 140 toits sur Saint-Martin en un an. Mais il y avait aussi un pan social à ce projet », confie Fanny Simon, directrice de l'antenne des Compagnons Bâisseurs de Saint-Martin. En effet, les ONG présentes sur le sol saint-martinois, tout le temps de leur présence, ont eu à cœur de créer un lien de confiance avec les associations locales et la population. « Notre mission en qualité d'ONG n'est pas de rester dans les lieux de nos interventions. Nous mettons en place des actions qui peuvent être relayées par d'autres et s'inscrire ensuite dans la durée. C'est ce qui s'est passé à Saint-Martin. Nous nous sommes rendus compte que les gens s'engagent bénévolement dans les chantiers et nous les avons engagés en contrat de mission civique. La participation de tous à ce projet nous a surpris et surtout nous a incité à le prolonger encore aujourd'hui par le biais de chantiers d'insertion. »

Entreprises, Collectivité, Préfecture dans le cœur du réacteur

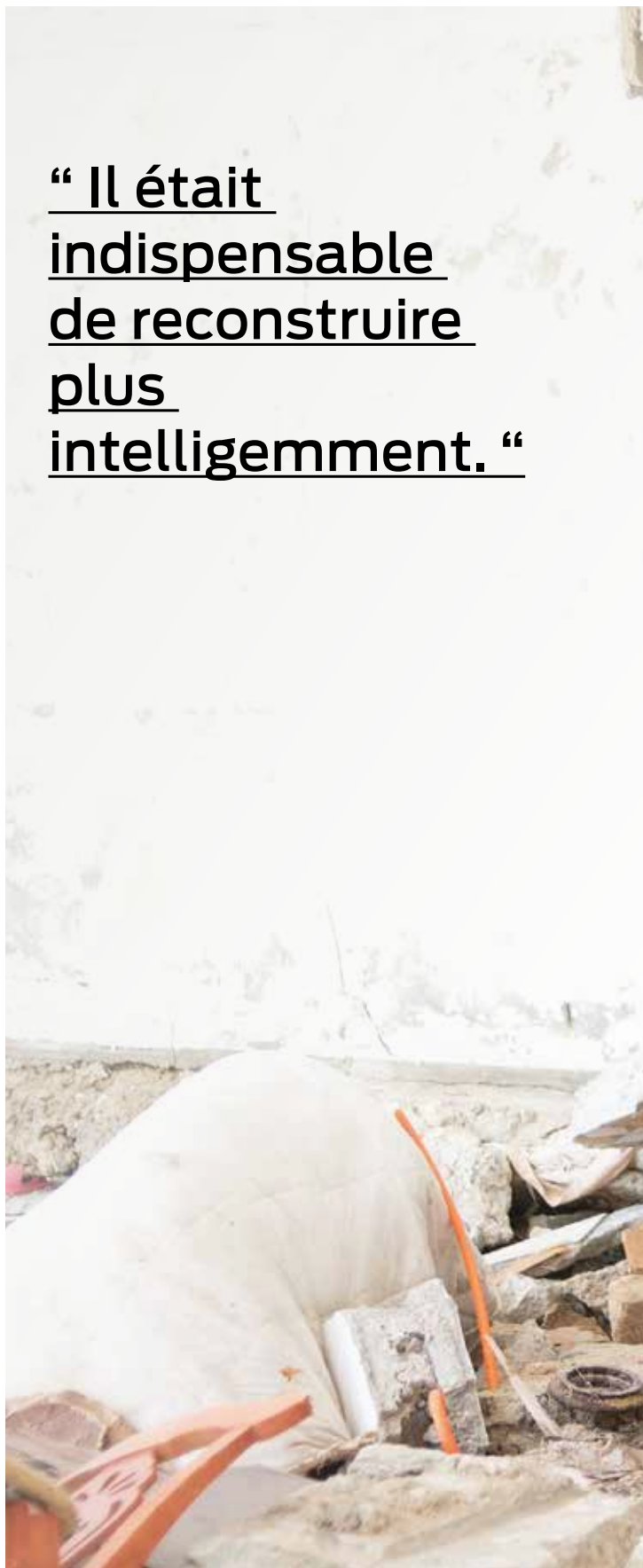
Ils ne sont pas les seuls à panser les plaies de l'île antillaise. Une fois le coup digéré, l'État et la Collectivité de Saint-Martin doivent reprendre les rênes de leur île et répondent présents en finançant la reconstruction matérielle de l'île, notamment à l'éducation. « Il n'y avait plus aucune école debout à Saint-Martin. Nous avons lancé un vaste plan de rénovation des 14 écoles élémentaires sur les 16 et aujourd'hui, elles sont toutes comme neuves. Il était essentiel que les élèves puissent évoluer dans des bâtiments sains. Le lycée de la Savane accueille encore les collégiens de Soualiga, mais le projet du nouveau collège numérique devrait voir le jour à la rentrée 2023. Tous les autres collèges ainsi que le lycée professionnel ont été refaits. L'État a mis sa pierre à l'édifice dans la reconstruction scolaire de l'île mais nous a aussi laissé la liberté de gérer cette crise à notre échelle », raconte Michel Sanz, vice-recteur et chef du service de l'éducation des collectivités d'Outre-mer. « Il y a eu une vraie prise de conscience du gouvernement de la nécessité de donner plus de pouvoir à Saint-Martin qui est un département particulier avec un grand besoin d'autonomie administrative. L'État a compris les enjeux et, conjointement, nous avons reconstruit intelligemment. » Tous les secteurs ne cesseront de se mobiliser. « Notre principale tâche a été de maintenir les emplois pour conserver un niveau de vie décent pour les habitants. Nous nous sommes battus pour limiter les ruptures de contrat de travail, pour maintenir l'exonération des charges sociales pour les entreprises et pallier à l'absence de saison touristique en 2018 à travers la négociation de divers prêts de l'État », confirme Michel Vogel, président de la Fipcom-Medef. Les entreprises font front avec leurs employés. « Ceux qui étaient là chaque matin pour nous aider à nettoyer, c'étaient nos employés, loyaux depuis 20 ans. Dès le lendemain d'Irma, jamais, nous n'avons pensé en tant qu'individu mais toujours en tant que saint-martinois. Nous avons récolté 200 000 € de dons de nos clients que nous avons reversés à nos équipes. La reconstruction de l'île passait aussi par la reconstruction sociale », ajoute Jean-François Billot, directeur du Grand Case Beach Club.

De nouveaux plans de prévention en cas de catastrophe

De nouveaux logements sortent de terre et le parc immobilier reprend des couleurs. « Les assureurs n'ont pas failli à leur tâche. Plus de 10 millions d'euros en trois ans ont été débloqués pour reconstruire des copropriétés neuves et modernes. Des entreprises sérieuses du BTP ont travaillé avec ardeur pour reconstruire un parc immobilier pérenne », confie Philippe Morel, directeur de Dauphin Telecom. Les travaux prennent du temps mais, une fois terminés, les saint-martinois semblent ravis. « Nous avons réussi à conserver le Plan de prévention des risques naturels de 2011 et nous avons eu le droit de reconstruire dans des zones dites rouges, en bord de mer par exemple, en respectant des normes de matériaux et d'exposition. Mais nos restaurants de plage ont pu rouvrir et c'est une bonne nouvelle pour l'économie locale », ajoute Michel Vogel de la Fipcom. À son tour, le syndicat des hôteliers refait son parc hôtelier pour préparer le retour des touristes. « Les premiers hôtels ont été terminés en 2019. Le rapport Gustin préconisait la construction d'une structure durcie, ce que nous avons fait avec un abri-anticyclonique de 400 m². Aujourd'hui, il servira de salle de conférence avec un terrain de tennis sur toit, demain il servira d'abri en cas de tempête. Il nous était indispensable de reconstruire plus intelligemment pour espérer être mieux préparé face à l'avenir », souligne Jean-François Billot.

La culture reprend aussi sa place dans la vie des saint-martinois. Bibliothèque sans Frontière a pour rôle de donner accès à des activités socioculturelles. « Le temps de la reconstruction est terminé. Nous passons à une phase de consolidation de projets sociaux pour améliorer la vie culturelle de l'île ». Elle lance Idea Box, un dispositif de médiathèque mobile. « Sur l'île, il n'y avait plus aucune offre de lecture. Nous avons offert 1 500 livres pour les bibliothèques et, en septembre 2019, nous avons fait découvrir Idea Box, un espace de 100 m² qui se déploie n'importe où et qui compte livres, jeux de sociétés, tablettes, appareils photos... Cet Ideas Box se déplace dans les associations pour dispenser des ateliers et des animations ludiques », détaille Mahaut Demoulins, coordinatrice du projet. L'association Madtow s'investit auprès des jeunes. « La jeunesse a une vie précaire dans certains quartiers. Après Irma, nous avons enclenché de gros projets comme un point d'accès à internet et imprimante, un local de réparation de vélos et un studio musical pour remédier à cette exclusion. Les jeunes avaient besoin de stabilité pour reprendre confiance en eux et avoir le sentiment d'être utile », confie Jérémy Watt. Ils commencent à repeindre les murs décrépis de Saint-Martin. « Tout était sale et triste. Il fallait redonner des couleurs à notre île. Le street art était un moyen d'expression mais aussi un moyen pour se reconnecter entre nous. Les jeunes ont réalisé une centaine d'œuvres et, grâce à cela, Saint-Martin est devenu une référence dans le monde du graff. »

**“ Il était
indispensable
de reconstruire
plus
intelligemment. “**







DOSSIER

TOUS MOBILISÉS

Une nouvelle crise, cette fois-ci, sanitaire

En mars 2020, le monde est touché par une pandémie. L'île de Saint-Martin est confinée et privée de son cœur d'activité : le tourisme. Elle doit, de nouveau, faire face à une nouvelle crise, tout autant inattendue et dévastatrice. « La crise de la Covid est certes d'abord sanitaire, mais elle est devenue économique puis morale », explique Audrey Gil du Manteau. « On nous privait du monde extérieur. Tout était prêt pour réaliser une saison estivale de folie. Hôtels, restos, tout le monde était enfin prêt et c'est un coup d'arrêt à un enthousiasme retrouvé », assure Philippe Morel, Dauphin Telecom. « J'avais l'impression d'avoir sorti la tête de l'eau. Mon ranch était reconstruit. Mes chevaux avaient repris goût à se balader, sans crainte. Ce fut une nouvelle déception pour tout le monde », ajoute Jessica Della-Vedova du Ranch du Galion. En un an, 15 décès liés au coronavirus sont recensés depuis le début de l'épidémie.

L'été 2020 est sombre et des problématiques similaires à Irma refont surface. « Dans notre centre d'hébergement, nous avons vu revenir des personnes qui n'avaient plus de logement faute de travail saisonnier. Nous avons dû reprendre notre mission de distribution d'aide alimentaire.

Nous avons senti l'angoisse des jours sombres s'immiscer dans la tête de la population locale, c'était frustrant après tant d'efforts », ajoute Audrey Gil du Manteau. Mais, Saint-Martin a des réserves de courage. « Il était impensable de retomber dans la tristesse, ce n'est pas notre mode de pensée », ajoute Chantal Thibault de Saint-Martin Santé. Ils anticipent tout de suite les accompagnements psychologiques.

Quant aux entreprises, elles se mobilisent rapidement. « Nous n'allions pas regarder le train passer. Il fallait agir », rassure Michel Vogel de la Fipcom. Elles vont lutter encore pour leur survie. « Nos chefs d'entreprises ont été soudés pour alerter les instances. Ils se remobilisent et avancent dans la même direction en travaillant sur une nouvelle feuille de route pour appréhender l'année 2021 plus sereinement. En parallèle, certains ont été ingénieux et ont développé de nouveaux business notamment Cadisco qui a créé des supérettes de proximité ». Autre exemple, Dauphin Telecom s'ouvre à de nouveaux marchés Antilles-Guyane pour généraliser la fibre optique. « Nous avons la chance d'être en France et d'être largement soutenus financièrement. Après Irma, nous avons enclenché un vaste travail de déploiement de la fibre sur l'île grâce aux nouveaux réseaux plus optimaux et, même si la crise sanitaire a ralenti ma croissance, elle ne l'a pas annihilée. »





Préparer l'après-pandémie

Saint-Martin tend mais ne fléchit pas. « Nous nous sommes rendus compte que nous pouvons compter les uns sur les autres. Si les touristes n'étaient plus là, les locaux étaient, eux, dans l'attente de revivre après la période difficile de confinement. » Jessica du Ranch du Galion a développé des stages de découverte d'équitation pour les enfants. « C'était tout nouveau, mais je me suis mise au travail pour dresser mes chevaux dans ce sens. Depuis, c'est une belle réussite ! » Irma a été une leçon de vie pour beaucoup. « C'est triste à dire mais Irma a permis de cibler les carences que nous avons au niveau de la gestion des situations d'urgence. Nous avons travaillé avec acharnement pour répondre à des problématiques, notamment dans le repositionnement de matériel d'urgence », ajoute Emmanuelle Labeau de la Croix Rouge. « Nous avons pu monter des tentes

de dépistage et des centres de vaccination rapidement lors de la crise sanitaire. Quatre ans auparavant, nous n'aurions peut-être pas été aussi bien formés, ni préparés. On a tiré un enseignement d'Irma. »

La crise sanitaire a remis au centre, les intérêts économiques de l'île. Depuis le début de la crise, ce sont environ 20 millions d'euros qui ont été débloqués pour l'activité partielle et un fonds de solidarité à hauteur de 8 millions d'euros. Il est temps pour l'île, qui depuis quatre ans, a fourni de nombreux efforts, de se voir enfin récompensée. En effet, près de 1 000 chambres d'hôtels (sur les 1 500 avant Irma) sont prêtes. La population locale est impatiente de voir ses frontières se rouvrir et accueillir ses touristes. « Nous sommes optimistes pour cet été. Nous avons toujours rebondi, c'est notre force ici à Saint-Martin. On voit enfin le bout et le pouvoir économique est soudé pour peser sur le futur de notre île », conclut Philippe Morel de Dauphin Telecom. Saint-Martin se tient plus que jamais prête.



Irma en chiffres

Jusqu'à **400 km** par heure, c'est la vitesse des vents du cyclone Irma. **11 personnes** sont décédées. Environ **500 millions d'euros** ont été engagés par l'État pour la reconstruction. Le coût total des dommages assurés est estimé à **2 milliards d'euros** par les compagnies d'assurance (pour Saint-Martin et Saint-Barthélemy) et **25 000 personnes** ont été sinistrées. **95 %** du bâti saint-martinois a été endommagé par Irma, la reconstruction publique comme privée est aujourd'hui réalisée à près de **80 %**. Au total, **7 000 à 8 000 personnes** ont quitté les deux îles dans les jours qui ont suivi IRMA et l'éducation constate une perte de **10 % d'élèves scolarisés**.

Et beaucoup d'autres encore...

À travers ce dossier, nous avons évoqué de nombreux acteurs qui se sont mobilisés pour la reconstruction de Saint-Martin depuis près de quatre ans. Mais cette liste était non exhaustive. Nous pourrions citer l'association Cobraced, l'entreprise Verde SXM, Sandy on the ground, Telecoms sans frontières, l'ARS, le Rotary Club, l'association Tilt, la Réserve naturelle de Saint-Martin, l'Office du Tourisme, la CCISM.



Gilles Gumbs, Directeur de Tintamarre SAS

Bâtir le réseau numérique

SAS TINTAMARRE

Reconstruction. Trois ans après l'ouragan Irma qui a frappé Saint-Martin, le projet Tintamarre participe à la reconstruction des infrastructures numériques en accompagnant l'enfouissement du réseau de télécommunication électronique de l'île qui, jusqu'à présent, était en aérien, et qui de ce fait a été détruit dans sa quasi-totalité en 2017.

Texte Sandrine Chopot - Photo Alexandre Julien

« Reconstruire des supports de réseaux Telecom détruits par Irma pour permettre ensuite aux opérateurs de déployer la fibre optique »

La SAS Tintamarre a vu le jour en septembre 2020 à l'initiative de la collectivité de Saint-Martin, de la Banque des Territoires et de l'opérateur Dauphin Telecom Infrastructure. « Irma est la cause inédite d'une fracture numérique importante entraînant des inégalités sociales exacerbées et constituant un frein à la reprise des activités économiques. Tintamarre s'inscrit parfaitement dans le schéma directeur d'aménagement numérique du territoire actualisé en 2020 et dans lequel les fournisseurs d'accès internet se mobilisent pour offrir du Très Haut Débit (THD) aux Saint-Martinois à l'échéance 2023. L'objectif de Tintamarre est de reconstruire des supports de réseaux Telecom détruits par Irma pour permettre ensuite aux opérateurs de déployer la fibre optique » explique Gilles Gumbs, PDG de Tintamarre.

Une technologie performante

Tintamarre agit en tant qu'opérateur de fourreaux. « Une fois construit par Tintamarre, les fourreaux sont ensuite loués aux opérateurs qui se chargent de déployer la fibre optique. L'enfouissement présente l'avantage d'être une solution résiliente pour le territoire face aux risques naturels et d'assurer une pérennité des réseaux THD qui, jusqu'à présent, étaient aériens » précise le PDG. D'ici 2023, date prévue de fin des travaux, 72 000 mètres de fourreaux devraient être enterrés permettant ainsi de couvrir 100 % des foyers saint-martinois en très haut débit. Quatre appels d'offre ont été lancés pour l'exécution et le suivi des travaux. « Nous avons sélectionné des entreprises expertes dans le domaine du génie civil, qui sont pour la plupart saint-martinoises et qui disposent d'une bonne connaissance du terri-

toire. Les marchés ont par ailleurs une clause d'insertion sociale par l'activité économique. L'idée est, dans la mesure du possible, de faire participer les Saint-Martinois à la reconstruction de leur réseau numérique et ainsi de générer de l'emploi sur Saint-Martin » rajoute-t-il.

Des coûts d'investissements importants

Le projet Tintamarre représente un coût total estimé à 9 M€. « Aujourd'hui, nous avons une subvention du FEDER qui s'élève à 1,5 M€, une subvention de l'État de 5 M€, auxquelles il faut rajouter les prises de participation en fonds propres des trois actionnaires. Tous les fonds vont être investis dans la reconstruction. Nous avons limité nos coûts de fonctionnement pour respecter l'enveloppe budgétaire assignée. Mon rôle consiste à coordonner l'ensemble des acteurs impliqués dans ce projet. Le projet Tintamarre est une initiative publique et privée qui souhaite apporter une solution concrète et efficace à la fracture numérique engendrée par une catastrophe naturelle, au service de l'intérêt général des Saint-Martinois » conclut le PDG.

TINTAMARRE
Opérateur de fourreaux
0690 66 88 99
gilles.gumbs@tintamarre-sxm.fr





Vincent Lefebvre entouré de collègues des équipes technique et boutique Orange

Pour une expérience client optimale

ORANGE

Déploiement de la fibre optique. Depuis plusieurs années, le groupe de télécommunications Orange Antilles-Guyane travaille d'arrache-pied pour améliorer les technologies et la qualité de ses réseaux. Aujourd'hui, il est question d'un engagement fort de déploiement de la fibre optique sur le territoire de la collectivité de Saint-Martin, avec un réseau 100 % sous-terrain.

Texte Charlène Raverat - Photo Alexandre Julien

*« Chez Orange, nous sommes animés
par ce désir d'assistance en toute
circonstance. »*

Orange Antilles-Guyane est l'un des acteurs majeurs dans le monde des télécommunications. De ce fait, il entend mettre place en place divers projets pour proposer un service de haute qualité à ses usagers et une puissance incomparable dans tous leurs usages internet. « A l'issue de la catastrophe Irma qui a privé temporairement la population de téléphone et d'internet, nous avons établi une nouvelle stratégie pour reconstruire intelligemment, c'est-à-dire en utilisant les infrastructures de génie civil déjà existantes en sous-terrain pour déployer le réseau de la fibre optique sur toute l'île » souligne Vincent Lefebvre, Responsable Projets Direction Technique Antilles-Guyane.

Début juin 2021, 5 500 logements étaient éligibles à la fibre (Quartier d'Orléans, Oyster Pond, Anse Marcel, Cul-de-Sac, Mont-Vernon 1, 2, 3, Orleans Spring, Hope Estate, Concordia, Concordia Spring et Marigot). « Notre ambition est de faire profiter 7 000 logements du confort d'un réseau Très Haut Débit, d'ici la fin d'année 2021. »

Le passage de l'ouragan Irma a révélé l'urgence de développer un réseau enterré qui résiste en cas de nouvelles intempéries. « Il y a eu une vraie prise de conscience de la part d'Orange : outre le fait de rétablir les communications dans les plus brefs délais, il fallait, sur le long terme, s'assurer de moderniser et d'ancrer solidement nos équipements. » Orange travaillera de concert avec la société Tintamarre avec pour ambition de développer l'inclusion numérique à Saint-Martin et ainsi disposer des nouvelles infrastructures. En effet, dès 2022, Orange prendra le relais des travaux de Génie Civil réalisés par Tintamarre pour un déploiement élargi de la fibre optique à Saint-Martin.

Améliorer continuellement le réseau mobile

« Pour la 3ème année consécutive, l'Autorité de régulation des communications électroniques et des Postes (ARCEP) nous a positionné en qualité de leader sur la plupart des indicateurs de mesure de la qualité de services des réseaux mobiles à Saint-Martin ; mais également sur l'ensemble des territoires Antilles et Guyane. C'est une fierté, mais nous n'arrêtons pas là nos efforts et notre volonté est de sécuriser au maximum notre réseau structurant pour rendre ainsi nos équipements plus résilients pour une expérience client la plus aboutie possible » ajoute Vincent Lefebvre.

« Nos actions et nos experts, tous les jours sur le terrain, permettent de répondre aux besoins croissants de connectivité des Saint-Martinois ».

Se rapprocher de l'excellence

La crise sanitaire a exacerbé les besoins internet des usagers. Pour faire face à cet accroissement de la demande, d'environ 30 à 40 %, Orange a tout de suite réagi en augmentant la bande passante de son réseau. « Les habitudes de consommation ont été modifiées et nous devons répondre présent. Il est nécessaire de continuer à investir pour proposer une offre globale optimale avec des réseaux encore plus performants, résilients et moins énergivores. Chez Orange, nous sommes animés par ce désir d'assistance en toute circonstance. Il y a une relation de confiance avec nos clients que nous souhaitons conserver » conclut Vincent Lefebvre.

Orange Antilles-Guyane se veut également exemplaire sur le plan environnemental et vise la neutralité carbone d'ici 2040.





Laurent Vialenc, Administrateur de la SLE CEPAC (Société Locale d'Épargne) de Guadeloupe

L'engagement et la proximité

CAISSE D'ÉPARGNE CEPAC

Résilience. Quasi inébranlable et toujours aux côtés de ses clients, la Caisse d'Épargne CEPAC multiplie ses efforts pour soutenir la relance économique de son territoire, tout en proximité.

Texte Audrey Juge - Photo Julien Alexandre - Lou Denim

DOSSIER

TOUS MOBILISÉS



Murielle Mathias Planques, Directrice des Territoires Îles du Nord

Qu'avez-vous mis en place dans les Îles du Nord pour accompagner la relance économique ?

M. Mathias Planques : Les indicateurs financiers montrent que la CEPAC a su réagir face à la crise et absorbe assez facilement le coût engendré, tout en continuant à répondre aux besoins de ses clients, Particulier et Professionnels. Rencontrer l'ensemble de nos clients a été notre fil rouge depuis avril, afin de faire un point post crise. Pour les professionnels, nous avons mis en place des dispositifs sur-mesure facilitant la relance. Les PGE (Prêts Garantis par l'État) par exemple, pour améliorer la trésorerie des entreprises fortement impactées par cette crise sanitaire, ainsi que des reports d'échéances. Spécifiquement sur les Îles du Nord, les PGE que nous avons accordés représentent plus de 20M€. Notre contribution à la relance économique passe aussi par le renforcement des

liens avec nos partenaires, dont Initiative Saint-Martin avec lequel, nous continuons à financer la création d'entreprise mais également, à promouvoir, au travers d'actions terrain, l'entrepreneuriat au féminin et l'engagement RSE notamment avec l'opération Clean Up pour la valorisation des quartiers. Enfin, la rénovation programmée de notre agence de Marigot est aussi le signe optimiste du renforcement de notre engagement sur ce territoire. Nous passons un cap en faisant de cette agence, à l'instar de celle d'Hope Estate et de St Barth, un espace orienté satisfaction client, optimisant la relation omnicanale et en développant davantage de conseils et expertises, à la hauteur de la confiance que nos clients nous accordent. Confiance que confortent nos équipes commerciales, qui grâce à leur implication et engagement, portent fièrement les ambitions de la CEPAC au cœur de l'ensemble des projets du territoire IDN.

DOSSIER

TOUS MOBILISÉS

Quelles sont vos perspectives pour 2021 ?

P. Phoudiah : Nous sommes dans cette phase de reprise et nos collaborateurs sont au plus près de leurs clients pour les accompagner et réaffirmer notre présence à leurs côtés. Nous constatons les débuts de remboursement des PGE, ce qui est plutôt positif. Nous maintenons en parallèle nos actions de proximité pour aider nos clients à passer plus sereinement cette année car je pense que la banque de demain s'articulera autour d'un mix relationnel entre le digital et humain, qui permettront de maintenir la qualité de cette relation de confiance et de proximité avec nous, en tenant compte des spécificités locales.

Aujourd'hui, La CEPAC est un acteur économique important historiquement implanté à St Martin, et leader en parts de marché. Cette position nous permet d'accompagner le développement économique de l'île, au travers des défis qui s'opposent à elle et générer ainsi la croissance économique tant attendue. Nous sommes partenaires des entreprises et des professionnels ainsi que des collectivités pour les aider en ce sens. Notre agence d'Hope Estate, ravagée par Irma et fermée depuis trois ans, est depuis l'année dernière rénovée et offre un espace bancaire ultra-moderne et axé sur le digital, preuve de notre volonté de poursuivre notre activité au service du développement économique des îles du Nord. Les prochains travaux à l'agence de Marigot clôtureront ce plan de rénovation de notre réseau commercial sur ce territoire.

La CEPAC est aussi un acteur sociétal important, au travers de sa SLE qui accueille avec une grande fierté depuis un an un nouvel administrateur, M. Laurent VIALENC, véritable ambassadeur économique des îles du Nord.

Laurent Vialenc, en quoi va consister votre action au sein de la SLE ?

L. Vialenc : la SLE est un concept nouveau pour les îles du Nord, que je représente depuis janvier. Les administrateurs de la SLE représentent le Conseil d'Administration de la CEPAC. Notre rôle, entre autres, est de favoriser le lien entre les sociétaires et leur Caisse d'Épargne et favoriser l'ancrage de la CEPAC dans le tissu économique local. Nous sommes les ambassadeurs de la CEPAC auprès des entreprises, mais avons aussi la mission de faire remonter les besoins des territoires, pour trouver avec la CEPAC, des axes de travail à porter auprès de la SLE de Guadeloupe. Nous sommes en fait l'interlocuteur privilégié entre la vie économique du secteur et la CEPAC, pour travailler sur une vision des îles du Nord à long terme et réfléchir à comment porter davantage de sociétariat auprès de nos clients, entreprises et particuliers. Je suis ravi et honoré de la confiance qui m'est faite par la SLE et son Président Alex FALEME.



Patrice Phoudiah Directeur commercial Région Guadeloupe et Îles du Nord.





Affiches - Flyers - Menus - Papeterie - Cartes commerciales
Faire-part - Dossiers - Plaquettes - Tickets - Dépliants - Chemises
Brochures - Magazines - Carnets - Liasses



• Cartes de visite

• Flyers
• Posters
• Menus

• Brochures
• Magazines

• Réactivité
• Compétences
• Suivi

• Tickets

CONTACTEZ-NOUS pour vos devis et/ou maquettes

Encourager l'entrepreneuriat

INITIATIVE SAINT-MARTIN ACTIVE

Financeurs. L'association Initiative Saint-Martin Active fête ses 20 ans d'existence sur le sol saint-martinois. Premier réseau associatif de financement et d'accompagnement des créateurs et repreneurs d'entreprises, il a pour ambition, en partenariat avec Dauphin Telecom, de pérenniser son action et son implication auprès de la population locale et de contribuer ainsi au développement du tissu économique local.

Texte Charlène Raverat - Photo Alexandre Julien



Sabrina Rivere (Directrice Initiative Saint Martin active)
et Philippe Morel (Directeur général Dauphin Telecom)

En préambule. L'association Initiative Saint-Martin Active est une plateforme entrepreneuriale, composée d'une cinquantaine de bénévoles et dédiée à l'accompagnement, au suivi et au financement de projets sur Saint-Martin. « Vous avez une idée un projet, on vous accompagne et nous structurons le plan d'affaires avec vous. Ensuite votre dossier passe en comité d'engagement (celui-ci est composé par des professionnels tels Dauphin Telecom dont l'engagement est établi depuis 20 ans). Cela passe par une analyse et une expertise du projet mais également par des financements en prêts d'honneur à 0%. Nous sommes soutenus par l'Europe, l'État, la Collectivité de Saint-Martin, Dauphin Télécom, le Crédit Mutuel et la CEPAC » explique Sabrina Rivere, directrice d'Initiative Saint-Martin Active.

Des engagements envers la population locale

L'association Initiative Saint-Martin Active suit environ 300 dossiers en accueil d'entreprises par an mais intervient égale-

ment au niveau de 80 associations de Saint-Martin. « Nous leur apportons des conseils ciblés pour les faire monter en compétence dans le but d'avoir une meilleure gestion et structuration. » De plus, elle organise une fois par mois des ateliers « Business attitude » sur un thème lié à l'économie. « Leurs vocations : mettre en relation les personnes, tisser du réseau entre eux. Il est important, lorsque l'on veut développer une activité, d'avoir des avis de professionnels compétents qui savent répondre aux questions précises des personnes ayant une idée, un projet. »

L'association Initiative Saint-Martin Active s'investit corps et âme pour offrir des opportunités d'avenir à tous et porte une attention particulière à la jeunesse. « Depuis 2017, à travers le dispositif CitésLab, nous nous déplaçons dans les lycées et quartiers prioritaires de Saint-Martin pour écouter les jeunes et leurs idées. Cela nous permet de les orienter vers des formations adaptées, d'établir un plan d'affaires ou de les diriger vers des formes de financements variés. Il nous tient à cœur d'agir au plus près de la population locale » confie Sabrina Rivere. Dans ce cadre, un concours de l'innovation a été créé en 2015 pour donner un coup de pouce à des projets novateurs et mobilisables rapidement. Cette année, ils devaient s'inscrire dans une démarche de prise en compte de l'enjeu écologique. Le premier prix recevra le 28 juin 5000 euros €. Par la suite, un « concours des quartiers » sera organisé en octobre/novembre 2021 pour mettre en lumière les talents dans nos lieux de vie.

L'intégralité de l'interview est à retrouver sur ewag.fr

Initiative Saint-Martin Active
10 Rue de Jean-Jaques Fayel
Concordia
97150 Saint-Martin
www.initiative-saint-martin.fr
+590 590 52-8362



Faites appel aux experts de TNN INDUSTRIEL pour le nettoyage de vos locaux ! ***

*** Tarif dégressif à partir de 150 m² sur toutes les formules

La qualité au sens propre !



FORMULE GOLD* Hors vitrerie

Mise à disposition :

- Technicienne de surface
- Produits d'entretien
- Consommables (avec distributeurs offerts)



Fréquence : 1 intervention/semaine

Tarif : **225,00 €** H.T/mois

Pour une surface ≤ 150 m²

FORMULE SILVER* Hors vitrerie

Mise à disposition :

- Technicienne de surface
- Produits d'entretien



Fréquence : 1 intervention/semaine

Tarif : **151,66 €** H.T/mois

pour une surface ≤ 150 m²

FORMULE BRONZE* Hors vitrerie

Mise à disposition :

- Technicienne de surface



Fréquence : 1 intervention/semaine

Tarif : **129,99 €** H.T/mois

pour une surface ≤ 150 m²



● 1 recharge de savon



● 1 rouleau essuie-mains
800 pro



● 1 rouleau WC
400 pro

Offert



OPTION DESINFECTION COVID-19 PAR NEBULISATION

Tarif adhérent (hors frais de déplacement) : 1.50€ le m²

Surface minimum de 40 m²—tarif dégressif à partir de plus de 150 m²



TNN INDUSTRIEL ST MARTIN

10 Rue de GALISBAY - MARIGOT - 97150 SAINT MARTIN

Fixe : 0590 48 59 11 Mobile : 0690 31 27 12

Mail : contact-sxm@tnn-industriel.net

Site web : www.tnn-industriel.com

LES AMAZONES DU NETTOYAGE

TNN INDUSTRIEL

Ils recrutent. Acteur incontournable du nettoyage professionnel à Saint-Martin depuis 2004, TNN Industriel vous offre un service sur-mesure pour répondre à vos exigences de propreté, du sol au plafond.

Texte Audrey Juge – Photos Lou Denim et Alexandre Julien



Tony Morvan Président Fondateur - Groupe TNN Industriel

Amazones

Implantée en Guadeloupe avec deux agences, à Saint-Martin et en Martinique, TNN Industriel rayonne dans l'arc antillais. Tony Morvan, fondateur directeur de l'entreprise, nous présente l'agence de Saint-Martin, gérée par ses « Amazones du nettoyage ».

À ce jour, TNN industriel emploi à Saint-Martin plus de 30 collaborateurs et son Groupe se compose de + de 570 employés au total.

Christelle Girard, superviseuse technique et Erika Firmin, assistante administrative polyvalente, incarnent les fers de lance de l'établissement, invariablement investies dans leurs missions. « Elles sont formidables. À deux, elles abattent un travail colossal avec professionnalisme et bonne humeur. Elles gèrent le personnel avec une intelligence émotionnelle remarquable. J'ai beaucoup de chance de les avoir, elles sont fortes, ce sont des guerrières ! » affirme Tony. Une relation proche de ses collaboratrices qui a fait la différence au moment de la crise sanitaire.

Tony recrute, un(e) chef d'équipe, en ce moment et souhaite renforcer cette belle équipe au féminin.

Intervention Covid renforcée

Directement exposés au virus, les collaborateurs de TNN Industriel ont su faire front, avec réactivité et efficacité. Aucun cas de Covid n'est à déplorer au sein des équipes depuis son apparition. Or, Tony nous assure que le nombre d'interventions a pourtant augmenté de 400 %! Un chiffre qui pose la question du renfort de personnel et du coût de la formation aux techniques de nettoyage spéciales Covid. « Nous avons recruté et avons formé nos salariés par le biais de l'INHNI (Institut National de l'Hygiène et du Nettoyage Industriel). Aujourd'hui, TNN Industriel offre deux prestations liées au virus : la Désinfection Covid, pour un cas Covid ou un cas contact dans l'entreprise et le Renforcement Covid, pour un client existant qui souhaite renforcer l'hygiène de son entité par précaution ». Ces deux interventions s'exécutent à l'aide d'un nébuliseur, outil permettant la diffusion de micro particules d'un virucide spécial Covid (norme EN 14476). Un gage de sérénité pour toutes les entreprises, leurs collaborateurs et leurs clients.

TNN Industriel SXM
10 rue de Galisbay
97150 Marigot
+590 590 48 59 11

TNN Industriel Martinique
Espace Laouchez
Les hauts de Californie Bât A5
97232 Lamentin
+596 596 70 13 13

TNN Industriel Abymes
35 Morne Buel Chauvel
97139 Les Abymes
+590 590 89 75 75

TNN Industriel Basse-Terre
ZAC Valkanaers
97113 Gourbeyre



www.tnn-industriel.com



Christelle Girard, superviseure technique





L'équipe Sepalumic : Jean-Antoine, Julien et Yoann

UN RAYONNEMENT ÉLARGI AUX ANTILLES ET UN NOUVEAU DÉPÔT À SAINT-MARTIN

SEPALUMIC

Expansion. Déjà présente aux Antilles et dans l'Océan Indien (Guadeloupe et Réunion), l'entreprise Sepalumic, gammiste et concepteur français de profilés aluminium, continue son développement à l'international et ouvre un nouveau dépôt sur l'île de Saint-Martin afin de renforcer sa présence et ses activités dans les Antilles.

Texte Charlène Raverat - Photo Alexandre Julien

Sepalumic a de l'ambition et elle le prouve. Entreprise référente en matière de menuiserie aluminium depuis plus de 50 ans, elle conçoit et distribue des systèmes de menuiseries aluminium pour portes, fenêtres, coulissants, murs rideaux, vérandas, portails, garde-corps et pergolas... et compte aujourd'hui plus de 350 collaborateurs, trois sites de production et sept sites de stockage d'une superficie de plus de 85 000 m², répartis sur l'ensemble du territoire national et international.

Des chiffres encourageants et croissants qui leur donnent confiance en l'avenir et l'envie d'ouvrir un nouveau dépôt à Saint-Martin. « Il y a de nombreux chantiers en cours pour des particuliers qui habitent les îles de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy. Avec leur architecte, ils définissent des projets de grande envergure et ils ont besoin de matériel de qualité pour répondre avec rapidité aux demandes des clients de cette zone géographique. C'est là que Sepalumic intervient » confie Yoann Lerouge, responsable du dépôt Sepalumic Saint-Martin et son associé Julien Piette.



Une partie du stockage du nouveau dépôt



Échantillon

Un avantage logistique de poids

En effet, à travers son nouveau dépôt à Saint-Martin, l'entreprise entend disposer d'un stock disponible et conséquent sur l'île et pouvoir ainsi livrer sa large gamme de références avec réactivité, en limitant le coût du transport. « La présence d'un dépôt à Saint-Martin est un avantage concurrentiel que nous offrons à nos installateurs sur place. Ils pourront réduire leurs délais de livraison des chantiers et produits. Dans ce sens, nous avons déjà acheminé un quantitatif de profilés aluminium important pour assurer une large disponibilité dès l'ouverture du dépôt » confie Chris Ward, responsable du service Sepalumic International.

Un dépôt de grande envergure

Le nouveau dépôt de Sepalumic à Saint-Martin dispose d'une surface de stockage de 750 m² et d'une capacité d'accueil de 72 tonnes d'aluminium. Il est géré en collaboration avec notre partenaire indépendant présent sur place qui pilotera la gestion et l'approvisionnement. « Les produits que nous entreposons à Saint-Martin correspondent aux demandes les plus fréquentes de nos clients et ils respectent bien évidemment les normes paracycloniques, indispensables pour une île régulièrement frappée par les catastrophes naturelles. Notre démarche est, depuis toujours, de coller au plus proche des besoins de nos clients » poursuit Chris Ward. En effet, l'offre du dépôt propose des profilés aluminium pour réaliser du coulissant, de la frappe, de la porte, du brise-soleil, de la jalousie et du volet roulant. « Ce sont des produits de très bonne qualité et je suis fier de collaborer avec une marque française

reconnue mondialement comme Sepalumic. Pour les projets qui nécessitent une haute valeur ajoutée, je leur fais entièrement confiance. Ce nouveau dépôt va me permettre de proposer une plus large gamme de références et d'être encore plus compétitif dans nos prestations, c'est une très bonne nouvelle » ajoute Yoann Lerouge accompagné de son associé Julien Piette.

Continuer à grandir

Et Sepalumic déborde d'envies. L'entreprise familiale, qui affiche aujourd'hui une présence sur tous les continents, souhaite renforcer davantage ses activités dans les îles anglophones des Caraïbes, Porto Rico, les îles Caïmans et les États-Unis. « Notre dimension internationale ne faillit pas. Notre stratégie d'implantation de nouveaux sites nous permet de créer une relation de proximité, de flexibilité et de visibilité auprès de nos clients. Nous leur assurons une vraie transparence à tous points de vue et nous allons continuer dans ce sens. »

Sepalumic Saint-Martin
8 Torn Tree • 97150 Grand Case • Saint-Martin
+590 (0)5 90 77 85 06
Sepalumic Guadeloupe
Zone de Commerce International
21/23 Bat. A • Jarry • 97122 Baie Mahault • Guadeloupe
+ 590 (0)5 90 32 10 10 • www.sepalumic.com



UN NOUVEL ESPACE BRICOLAGE

HOME N'TOOLS

Le magasin de bricolage, Home N'Tools, présent à Marigot, a étendu son espace de vente actuel et dispose d'une surface supplémentaire de 700 m² dédiée au bricolage, cadre de vie et outillage. Détruit à plus de 90 % suite à la catastrophe naturelle Irma, Home N'Tools développe ses services à la clientèle.

Texte Charlène Raverat - Photos Alexandre Julien





Nouvelle surface de vente



La grande enseigne de bricolage Home N'Tools existe sur Saint-Martin depuis près de 40 ans et jouit d'une belle réputation de service et de proximité. C'est ainsi qu'à l'issue de l'ouragan Irma qui a ravagé l'île en 2017, elle a tout de suite rebondi. « Le magasin a été détruit presque intégralement. Mais nous avons dû réagir très vite pour rebâtir sur les ruines et pour pouvoir entreposer tout le matériel indispensable à la reconstruction de l'île » confie Jean-Christophe Thomas, responsable de l'enseigne. Home N'Tools reconstruit un bâtiment de 300 m² où il s'attache à la vente des matériaux de premières nécessités (ciment, parpaing) et éléments de second œuvre (peinture, plaque de plâtre...). « À cette période, nous avons écouté les demandes et besoins de nos clients en proposant les produits adaptés aux circonstances. Nous nous sommes organisés pour proposer la découpe de bois et de la menuiserie sur-mesure pour soutenir les habitants durement atteints. Nous avons tout mis en œuvre pour apporter des solutions de terrain dans un contexte post-apocalyptique. »

La population saint-martinoise est touchée par ces actions de solidarité et reste fidèle à Home N'Tools. « La confiance s'est manifestée dans les deux sens. Nos clients ont été présents et ont continué à venir au magasin. Home N'Tools a fourni du matériel à la population et a participé activement à la reconstruction de Saint-Martin. »

Une nouvelle surface de vente dans les anciens locaux de la BFC-LCL

En octobre 2019, Home N'Tools ouvre une nouvelle surface de vente dans les anciens locaux de la BFC-LCL, juste à côté du magasin, sur le même parking, pour étendre ses activités. « Nous étions un peu à l'étroit. La cour nous permet d'entreposer les éléments tels que salons de jardin, tondeuses, portes, fenêtres, plantes, clôtures, récupérateurs d'eau... et tout ce qui est du gros œuvre, mais nous souhaitons proposer une gamme davantage liée à l'amélioration



de l'habitat. »

Dès lors, un magasin consacré au bricolage, cadre et de vie, décoration d'intérieur et autres outillages voit le jour. « Vous y trouvez une gamme moderne de plus de 9 000 références de produits autour de l'amélioration de l'habitat. La crise sanitaire a confiné les gens chez eux. Ils veulent de plus en plus se sentir bien dans leur maison. Nous retrouvons notre cœur de métier qu'est la vente et le conseil. »

« NOUS AVONS TENU BON MALGRÉ LES ÉPREUVES »

Home N'Tools, situé au cœur de Marigot, dispose d'un emplacement géographique de premier choix et s'adresse aux habitants français et hollandais. « Saint-Martin est un village, nous nous connaissons tous et Home N'Tools est ancré dans la vie quotidienne des saint-martinois. L'ambition, maintenant, est de faire connaître ce nouvel espace HardWare-Bricolage car il redonne le sourire après des années difficiles. Nous avons tenu bon face aux épreuves et nous avons toujours eu l'envie de continuer à développer nos services. Nous avons fait de gros investissements pour rouvrir rapidement, puis aujourd'hui pour agrandir notre dépôt, et nous sommes fiers de ne pas avoir baissé les bras. Nous sommes optimistes sur l'avenir et le développement de Saint-Martin. Notre personnel est à nos côtés depuis plus de 40 ans, tout comme notre clientèle, cela fait chaud au cœur. Cela nous a permis de nous relever et de pouvoir prévoir de nouveaux projets » ajoute Jean-Christophe Thomas.

HOME N' TOOLS
Bellevue Marigot
97150 Saint-Martin
05 90 77 37 18

 home'n tools saint martin
 homentoolssxm

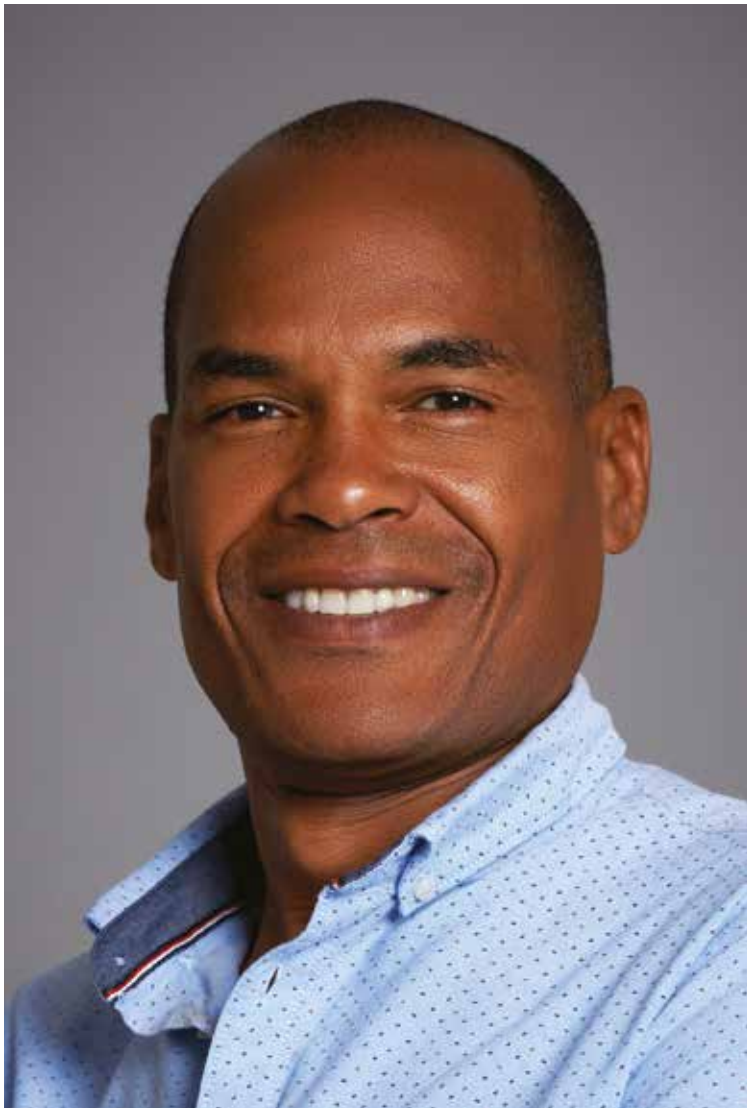


LA SYNERGIE DES ASSUREURS

COMITÉ DES ASSUREURS ANTILLES-GUYANE

Francine Negrit, Présidente du CAAG (Comité des Assureurs Antilles-Guyane), précise les missions et actions qui sont menées par cette association des assureurs privés ou mutuelles de Guadeloupe, Martinique, Guyane, Saint-Martin et Saint-Barthélemy.

Texte Chantal Bigay – Photo Lou Denim



Richard Crater, Secrétaire général

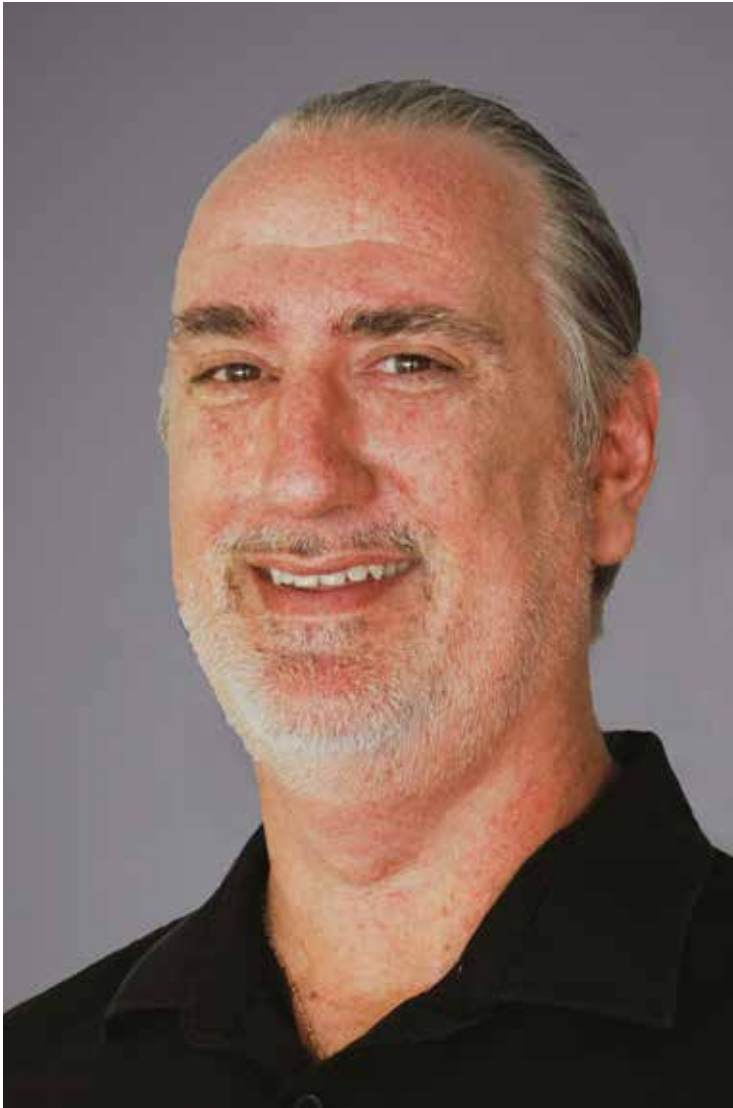


Francine Negrit, Présidente

Quelles sont les stratégies du CAAG ?

Francine Negrit : Depuis sa création, le CAAG est un facilitateur entre ses membres, les assurés et les acteurs politiques et économiques. Nous recensons les problèmes rencontrés lors d'évènements qui touchent nos territoires et cherchons des moyens, avec les autorités et toutes les parties impliquées, pour les aborder et mettre en place un système adéquat pour accélérer l'indemnisation des victimes.

Il est indispensable d'harmoniser le travail pour que les expertises puissent se dérouler selon un modus operandi préétabli. Les préjudices regroupent un certains nombres d'assureurs.



Cédric Vales, Vice-Président

Nous créons une dynamique en organisant des commissions spécifiques, telles que l'assurance des personnes, les dommages aux biens ou le domaine automobile, pour faciliter le règlement des dossiers et résorber les conséquences d'un sinistre.

Lorsqu'il y a des différends à gérer, les lois et conventions applicables laissant quelquefois la place à l'interprétation, nous recensons les différentes interrogations et faisons, si besoin, appel à la Fédération Française d'Assurance pour résoudre les problèmes qui se posent.

Quelles sont les autres missions du CAAG ?

Le comité s'engage aussi dans la prévention. Nous avons constaté que, malgré le confinement, les accidents de la route n'ont pas baissé. Avec les préfetures, nous effectuons un recensement des données pour connaître les critères et les circonstances. Ces analyses d'accidentologie nous permettent d'orienter la réalisation de campagnes pour la prévention routière et leur diffusion sur tous les types de supports dont les réseaux sociaux.

Le CAAG adapte sa communication, par rapport à la situation Covid pour accentuer la sensibilisation, en particulier des usagers vulnérables, aux attentions particulières à prêter à chaque fois qu'ils circulent.

D'où le CAAG tire-t-il sa force ?

Notre force, c'est la solidarité que nous avons entre nous. Nous réfléchissons sur tout ce qui pourra faciliter notre organisation à la sortie de cette crise. Nous sommes là pour rassurer et nous mettons un point d'honneur à rassembler nos forces et garder le contact. »

Mon credo, c'est le partage. A partir du moment où une solution se dégage, il est primordial de la partager entre membres du CAAG afin de faciliter la prise en charge des dossiers. Dans l'intérêt de tous, nous appréhendons les risques et nous mettons tout en œuvre pour activer le retour à la normale.



APPLICATION DE VENTE EN LIGNE

MA PETITE BLOUSE

Nouvelle application. Ma Petite Blouse, enseigne multimarques de chemiserie présente dans la zone d'activité de Jarry Baie-Mahault en Guadeloupe, étoffe sa stratégie de commerce digital et lance son application. Disponible dès à présent, elle permettra aux clientes de toute la Caraïbe de découvrir et de profiter des modèles de la boutique.

Texte Charlène Raverat



Shahine Héry (Pure Human Touch)

Ma Petite Blouse est une enseigne consacrée au prêt-à-porter du haut du corps. « Pour me vêtir dans mon quotidien professionnel, j'avais toujours le sentiment de devoir faire plusieurs boutiques pour trouver une jolie chemise. Pour les hommes, vous avez des enseignes de costumes ou tailleurs par exemple, mais pour les femmes c'est plus compliqué » confie Béatrice Potony, gérante de Ma Petite Blouse. En janvier 2020, elle ouvre sa boutique dans le centre commercial les Galeries de Houelbourg à Jarry Baie-Mahault où elle propose une centaine de modèles de chemisiers, blouses, tuniques, robes tuniques et petits tops. « Je collabore avec de nombreuses marques françaises de qualité et il y a en a pour tous les goûts, toutes les tailles et toutes les bourses ! ».

En effet, la gamme des prix varie de 19 à 100 €, pour des tailles allant du 36 au 54. « Mon but est vraiment de rester accessible et de pouvoir habiller tout le monde. Le chemisier est une pièce très importante, notamment dans l'univers du travail et encore plus depuis le confinement où beaucoup de réunions se font en visio. La tenue du haut du corps doit être impeccable. J'avais cette envie d'accompagner les femmes dans leurs recherches et leurs besoins. »

Offrir du conseil en image

C'est ainsi que Béatrice Potony se forme au conseil en image. « Ma conception du commerce est de savoir toujours se renouveler. Aujourd'hui, je travaille dans ce sens pour apporter des conseils plus personnalisés et plus complets à mes clientes ». Ma Petite Blouse a mis en ligne une série de vidéos explicatives sur des thèmes divers autour de la mode. « Je donne des astuces pour composer des tenues avec les modèles de ma boutique pour un mariage, une soirée ou



Intérieur Boutique Ma Petite Blouse

encore pour un entretien d'embauche. C'est ludique et instructif et ma clientèle semble apprécier » raconte Béatrice Potony. « Parfois, il vous suffit d'ajouter un joli collier ou une broche aimantée à votre tenue et elle prendra tout son charme. »

« NOUS, COMMERÇANTS, DEVONS MODERNISER NOTRE STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT »

Faire évoluer son entreprise

Le développement de Ma Petite Blouse passe également par le digital et la boutique dispose d'un site internet pour tout achat et livraison en Guadeloupe, Martinique, Guyane et Saint-Martin.

« Les modes de communication évoluent. Nous, commerçants, devons moderniser notre stratégie de développement et les nouvelles technologies sont l'une des clés de la réussite. Notre site internet permet de pouvoir effectuer des achats et livraisons de toute part de la Caraïbe et l'application Ma Petite Blouse aura cette même vocation. Je suis ravie de cette avancée. »

Par la suite, Béatrice Potony, en véritable hyper active et passionnée de mode, a d'autres idées en tête.

« Nous espérons ouvrir d'autres points de vente, notamment à Saint-Martin et, j'aspire, secrètement, à créer à plus long terme ma ligne de chemiserie ! »

Ma Petite Blouse
Centre commercial galerie de Houelbourg
97122 Baie-Mahault

 Ma Petite Blouse

 mapetite_blouse

<https://www.mapetiteblouse.shop>

Application : Ma petite Blouse



Inspirations urbaines

WALL ART SAINT-MARTIN

Relever et révéler. Redonner de la couleur au paysage urbain de Saint-Martin, abîmé par Irma, à travers l'art. Tel est le leitmotiv de Donovanne Tremor, président de l'association Wall Art Saint-Martin, et de tous les artistes du collectif.

Texte Audrey Juge – Photo Donosxm



Elles sont là, tout autour de nous, diffusant leurs messages d'amour, de positivité ou tout simplement nous inondant de couleurs, faisant naître en nous émotions et réactions, interpellés et émerveillés par cette abondance de tons, de teintes, de formes et de lignes. Les fresques de Wall Art Saint-Martin sont avant tout le fruit d'une aventure humaine qui crée du lien, qui attire, qui interroge et qui valorise. À travers le street art, les artistes du collectif, en majorité saint-martinois, redonnent leurs lettres de noblesse à nos rues, bâtiments et murs, les habillant de fresques ou aplats de couleurs chatoyantes, pour raviver l'esprit caribéen et entretenir leur amour pour l'île, pour l'art, pour le partage.

Life in color

Suite au passage de l'ouragan Irma en 2018, Donovanne, photographe professionnel, est sollicité pour immortaliser la reconstruction de l'île. De clichés en clichés, les paysages naturels et urbains ravagés insufflent en lui le besoin d'agir, sans encore savoir comment. Lors d'un voyage éducatif, Donovanne analyse par la photo les différentes expressions du street art au Chili et c'est le déclic. « Le street art est présent partout, les fresques sont démesurées, les couleurs vous transcendent et poussent les gens à continuer leur découverte artistique à travers les rues, j'ai eu envie de faire ça à Saint-Martin ! L'enjeu majeur était de rendre

COUP DE CŒUR



Mon Amour Saint-Martin

ce projet attractif pour les collectivités, en démontrant son intérêt pour l'île et en changeant l'image du street art. » Donovan s'entoure alors d'artistes locaux, notamment Espa, pour lancer une première création et créer l'association Wall Art Saint-Martin. « Nous avons trouvé l'endroit parfait, l'escalier d'un ancien restaurant. Je savais que la population allait comprendre ce que nous voulions apporter à Saint-Martin en rendant la ville attractive à nouveau, colorée et pleine de vie. » Aujourd'hui, président passionné de l'association, Donovan incarne la force motrice du collectif à travers ses réflexions, ses ambitions et ses motivations.

En quelque sorte metteur en scène de performances artistiques positives et résolutes, il est acteur du changement des mentalités, médiateur entre l'art de rue et la population qui le côtoie dans les dédales de la ville. Une population qui aujourd'hui plébiscite cet art qui s'invite et qui invite.

Retrouvez l'intégralité de l'article sur ewag.fr...

 [wallartstmartin](https://www.instagram.com/wallartstmartin)

 [WallArtStMartin](https://www.facebook.com/WallArtStMartin)



ARTISTE TELLURIQUE

Au cœur de son travail,
il y a la performance,
la peinture et le dessin,
et l'installation.

Il y a la terre aussi.
Rencontre avec
Geordy Zodidat Alexis.

Texte Willy Gassion - Photo Lou Denim

Ce n'était pas écrit, pas une évidence du genre c'est ainsi et pas autrement. Ce n'était pas non plus inscrit dans ses gènes, un héritage familial encombrant contre lequel on ne peut pas lutter. Rien de tout cela, Geordy Zodidat Alexis n'est pas né artiste comme on peut naître avec une particularité physique. Jour après jour, sans même peut-être qu'il s'en aperçoive, ses pas l'ont mené à lui-même. Arrivé à bon port. « Les choses viennent avec l'expérience de ce qu'on vit chaque jour. »

Cheminement et construction

Eprouver les jours, apprendre à se connaître, se construire. D'abord le lycée, un bac scientifique option physique chimie que l'on croit bien éloigné de l'art. Puis une année en science de la matière à Fouillole et l'École supérieure des Travaux publics à Paris qu'il quitte au bout de deux mois pour une prépa artistique aux concours d'entrée aux Beaux-Arts. « J'ai été accepté aux Beaux-Arts de Montpellier, j'ai obtenu mon diplôme avec les félicitations du jury. Avec le recul, je me rends compte que la science a une part importante dans mon travail artistique, toutes ces années de science sont inscrites dans mon parcours artistique, tout vient par cheminement et construction, le lycée, l'école des travaux publics étaient un passage obligé qui m'a amené vers l'art. »

Face à la matière

Avant l'œuvre, il y a la matière. La matière indispensable. Observer la matière, la toucher, c'est aussi elle qui

fait l'artiste. C'est à Opasika dans l'Ontario, lors de sa résidence d'artiste, loin de tout, dans la solitude choisie de ce coin presque inhabité que Geordy Zodidat Alexis a rencontré SA matière en même temps qu'il s'est trouvé. « J'étais le seul résident dans cet espace de plus de 390 m², être seul avec rien autour pendant deux mois et demi, c'était précisément ce qu'il me fallait, j'avais besoin de me retrouver seul face à moi-même, face à la matière pour savoir ce qu'elle avait à me dire. » Et c'est avec la fibre que le dialogue s'est instauré. « J'ai un lien fort avec le bois, le carton, le tissu qui ont en commun la fibre, ces matériaux qui sont proches de la terre m'intéressent, ce sont les matériaux les plus justes pour mon expression. Je suis indéniablement lié à la terre. »

Ateliers pratique performance

Arrivé en Guadeloupe deux mois avant le confinement, l'artiste de 34 ans se concentre sur sa création et la mise en place de ses ateliers pratique et performance. Auparavant il a travaillé en France, dans les musées, en tant que médiateur d'exposition. « Par la performance, j'amène les gens à se dépasser par la prise de parole en public, le développement de la confiance en soi, le rapport à l'autre. Un acte performatif peut partir de quelque chose de complètement banal, ça devient une performance quand on a pris la décision que ce qu'on est en train d'effectuer a une importance forte et qu'on y inscrit un discours derrière. »

geordyzodidatalexis.space

 art like world tree

À voir

LIBERTÉ, L'EXPOSITION

Béliza Troupé, Geordy Alexis, Steeve Verin, Jérémie Paul et Axel Hegesippe participent à Liberté, l'exposition collective initiée par Elisabeth Gustave qui aura lieu du 27 mai au 27 juin à L'Arawak. « Le mois de mai est un mois symbolique pour toute la Guadeloupe, le 27 mai consacre la lutte pour la liberté. Ce n'est pas une exposition sur l'esclavage mais quand on pense Guadeloupe, on pense aussi à la lutte de cette terre pour

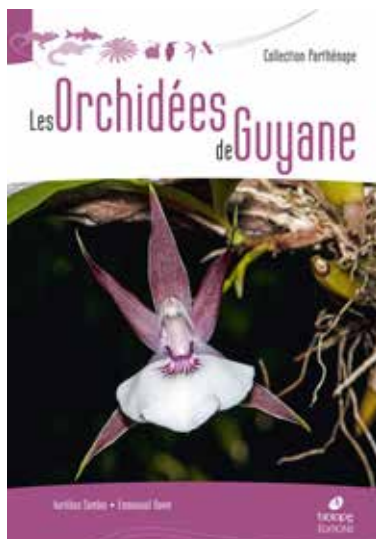
sa liberté. Cette quête est inscrite en nous et en toute personne humaine. Comment s'exprimer sur la liberté dans l'art ? Est-ce que créer c'est user de la liberté ? La réponse est propre à chaque artiste, chacun y met ce qu'il veut. » Laurent Marlin est le commissaire de cette exposition qui sera visible même le soir. L'afterwork parfait pour se détendre et découvrir nos artistes émergents. Hôtel Arawak – Route des hôtels – Le Gosier



Oeuvre de Steeve Verin

À lire

L'INVENTAIRE DES ORCHIDÉES DE GUYANE



Voilà un ouvrage qui devrait ravir les passionnés de la nature guyanaise, les botanistes amateurs ou professionnels et les orchidophiles. « Les orchidées de Guyane », ce sont d'abord des chiffres impressionnants : plus de 350 espèces d'orchidées qui sont présentées dont des espèces non décrites jusqu'alors et plus de 1 200 illustrations, une description des odeurs dégagées par les plantes.

Cet ouvrage unique rédigé par Aurélien Sambin (botaniste spécialisé dans les orchidées) et par Emmanuel Ravet (autodidacte passionné par les orchidées) est le fruit de dizaines d'années de prospection, de collectes et de mise en culture d'échantillons. Les orchidées de Guyane, coll « Orchidées de nos régions », éd. Biotope

L'art presque perdu de ne rien faire

Dans ce beau livre sur l'art perdu de ne rien faire, Dany Laferrière raconte un souvenir de son enfance, assis aux pieds de sa grand-mère et observant des fourmis dévorant un papillon mort... Une voiture passe à toute allure, il croise le regard plein de commisération de la femme assise à l'arrière « elle semblait se demander quel goût pourrait avoir une vie sans cinéma, ni télévision, ni théâtre, ni danse contemporaine, ni festival de littérature, ni voyage, ni révolution ? Eh bien, il reste la vie nue ... » Un peu ce qui a été goûté récemment lors des confinements et qui bouleverse tant notre monde moderne épris de divertissement, d'information et de vitesse... Du fait de ces sollicitations permanentes, les temps de pause disparaissent et la « vie nue » aussi.

Ce besoin permanent d'activités se retrouve dans l'emploi du temps chargé que l'on prépare aux enfants, avec les cours de danse, de judo, de musique, de théâtre pour remplir leurs mercredis et leurs samedis, alors qu'ils auraient justement besoin de rester un peu inoccupés pour rêver...

En fait on oublie que le repos est formateur et les psychologues demandent de plus en plus aux parents de laisser leurs enfants se distraire seuls, sans leur donner de conseils pour des activités, sans intervenir en permanence. La seule façon de développer la créativité, l'autonomie et de ne pas dépendre des autres, ni d'un écran, pour se distraire, pour inventer et même pour « rêvasser » ...

Ce que Pascal avait parfaitement compris en son temps :

« Les hommes croient chercher sincèrement le repos et ne cherchent, en effet, que l'agitation...

Et de ces deux instincts contraires, il se forme en eux un projet confus qui se cache à leur vue dans le fond de leur âme, qui les porte à tendre au repos par l'agitation et à se figurer toujours que la satisfaction qu'ils n'ont point leur arrivera si, en surmontant quelques difficultés qu'ils envisagent, ils peuvent s'ouvrir par là la porte au repos.

Ainsi s'écoule toute la vie, on cherche le repos en combattant quelques obstacles. Et si on les a surmontés, le repos de vient insupportable par l'ennui qu'il engendre. Il en faut sortir et mendier le tumulte... »

Chronique



TREND CONCEPT

ARCHITECTURE INTERIEUR



INVENTEUR DE NOUVEAUX ESPACES



WWW.TRENDCONCEPT.FR

(+590) 590 387 440



TRENDCONCEPTFWI



ENGAGÉS À VOS CÔTÉS

POUR DESSINER
ENSEMBLE L'AVENIR
DE NOS TERRITOIRES

Être sociétaire, c'est faire entendre votre voix en participant à la vie d'une banque pour qui la solidarité a du sens.

cepac.societaires.caisse-epargne.fr



**CAISSE
D'ÉPARGNE
CEPAC**

Vous être utile.

Caisse d'Épargne CEPAC, Banque coopérative régie par les articles L.512.85 et suivants du Code Monétaire et Financier, Société anonyme à Directoire et Conseil d'Orientation et de Surveillance au capital de 1.100.000.000 euros - Siège social Place Estrangin-Pastré - 13006 Marseille - 775 559 404 RCS Marseille. Crédit photo : Getty images. **MARSATWORK**